L'organisation du travail dans nos classes...

N° 6 - 77 - 78
Janvier 1978

3e année
PRIX : 6 F

CHANTIERS DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

MENSUEL D'ANIMATION PÉDAGOGIQUE

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET
des travailleurs de l'enseignement spécial

ASSOCIATION ECOLE MODERNE - PÉDAGOGIE FREINET DES TRAVAILLEURS DE L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

A.E.M.T.E.S.

L'Association regroupe les enseignants et éducateurs (instituteurs spécialisés, rééducateurs, psychologues...) travaillant dans les diverses structures de l'Enseignement Spécial (classes de perfectionnement, G.A.P.P., E.M.P., ou I.M.P., S.E.S., E.N.P., etc...) dans la ligne tracée par C. Freinet et l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne (I.C.E.M.).

SA RAISON D'ÊTRE :

C'est l'existence même de l'Enseignement Spécial et de ses problèmes particuliers. Mais les militants de l'ICEM qui l'animent luttent contre toutes les formes de ségrégation scolaire. Ils estiment d'ailleurs qu'il n'existe pas de pédagogie spéciale. C'est pourquoi ils encouragent et entendent participer à toutes les tentatives faites dans ce domaine par leurs camarades de l'enseignement dit "normal". En effet, l'expérience prouve qu'il y a dans les individus des ressources indéfinies qu'ils peuvent manifester lorsqu'ils sont parvenus à se dégager des handicaps scolastiques, et qu'ils réussiraient dans bien des cas si les éducateurs les y aidaient par une reconsidération totale et profonde de l'éducation dans le cadre de conditions normales d'enseignement : 15 élèves par éducateur notamment.

SES OUTILS :

Les échanges pédagogiques, qui se font dans les " Chantiers de Travail" axés sur divers thèmes - et ouverts à tous -... les cahiers de roulement, les rencontres (notamment au cours du Congrès annuel de l'ICEM, à Pâques , pendant les vacances d'été, à Toussaint).

La revue "CHANTIERS dans l'Enseignement Spécial" (600 pages par an), qui publie chaque mois des Actualités, la vie des "Chantiers" en cours, une rubrique "Entr'Aide Pratique", et, éventuellement, des Dossiers (documents, synthèses de cahiers ou d'échanges, recherches...).

L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ECOLE MODERNE (I.C.E.M.) :

"L'I.C.E.M. est une grande fraternité dans le travail constructif au service du peuple."

"Fait unique en France, si ce n'est dans le monde, des milliers d'éducateurs de toutes tendances et de toutes conditions participent depuis 25 ans à une des plus grandes entreprises coopératives de notre histoire pédagogique. Leur unité n'est point faite de silence ou d'abandon, mais de dynamisme et de loyauté au service d'une grande cause : la lutte sur tous les terrains pour que s'améliorent et s'humanisent les conditions de travail et de vie de nos enfants, l'action hardie pour que les forces de réaction ne sabotent pas davantage, ne pervertissent ou ne détruisent les fleurs que nous tachons de laisser éclore et s'épanouir, parce qu'elles portent la graine de notre bien le plus précieux : l'enfant."

C. Freinet, Nancy 1950

L'éducation est épanouissement et élévation et non accumulation de connaissances, dressage ou mise en condition.

Dans cet état d'esprit l'ICEM recherche les techniques de travail et les outils, les modes d'organisation et de vie, dans le cadre scolaire et social, qui permettront au maximum cet épanouissement et cette élévation.

Aussi, encourageons - nous les adhérents de l'A.E.M.T.E.S. à participer au travail des Groupes Départementaux de l'Ecole Moderne et des diverses Commissions de l'I.C.E.M.

L'I.C.E.M. BP 251 - 06406 CANNES CEDEX -

publie une revue pédagogique (15 N°/an)

L'EDUCATEUR

LA COOPERATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAIC, la C.E.L. vend le matériel nécessaire à la pratique de la pédagogie Freinet.

C.E.L. : BP 282 - 06403 CANNES CEDEX

A.E.M.T.E.S. : Siège Social de l'Association, *35, rue Neuve, 59200 TOURCOING*

Pour tous renseignements, s'adresser à :
Bernard GOSSELIN, 10, rue du Docteur Graillon, 60110 MERU

Participez au travail n'hésitez pas à entrer en contact avec les responsables des "Chantiers" qui vous intéressent

"CHANTIERS DE TRAVAIL" EN ACTIVITÉ : RESPONSABLES 1978

1/ ADAPTATION ET REMISE EN CAUSE DE L'E.S. et du Q.I.:
Bernard GOSSELIN, 10, rue du Docteur Graillon 60110 MERU

2/ ENFANTS IMMIGRES dans l'E.S.:
Michel FEVRE, 41, rue des Solitaires 75019 PARIS

3/ ORGANISATION DE LA CLASSE :
Pierre SEYKENS, La Corniche 57, B 4200 OUGREE (Belgique)

4/ LA LECTURE :(apprentissage, compréhension)
Evelyne VILLEBASSE, 35, rue Neuve 59200 TOURCOING

5/ LA CREATION MANUELLE : activité formatrice ou bouche-trou ?
Daniel VILLEBASSE, 35, rue Neuve 59200 TOURCOING

6/ AUDIO-VISUEL ET PHOTO : des pistes à approfondir :
Denis RIGAUD, Ecole Gambetta, 18, rue Mermoz 95390 SAINT PRIX

7/ RECHERCHES SUR L'ORTHOGRAPHE :
Jean LE GAL, 15, avenue Fabre d'Eglantine 44300 NANTES

8/ F.T.I.A.G. : Fichier de Techniques d'Impression et Arts Graphiques:
Bernard MISLIN, 14, rue du Rhin 68490 OTTMARSHEIM

9/ MODULE "VIE ECONOMIQUE" :
Lucien BUESSLER, 13, rue Jean Flory 68800 THANN

10/ ENTR'AIDE PRATIQUE :
Marie-Rose MICHAUX, 1, rue de Bretagne, 93000 BOBIGNY

11/ CORRESPONDANCE SCOLAIRE : (toutes classes spéciales France, Belgique)
Geneviève TARDIVAT, 7, Les Soulières, Prémilhat Cidex 2041
03410 DOMERAT

CHANTIERS
DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

A.E.M.T.E.S.

NOTRE REVUE MENSUELLE D'ANIMATION PEDAGOGIQUE
sera ce que nous la ferons, tous ensemble....

Proposez-la à vos amis : un bulletin d'abonnement sera inséré dans chaque numéro...

Directeur de la publication, tirages offset : *Daniel VILLEBASSE*

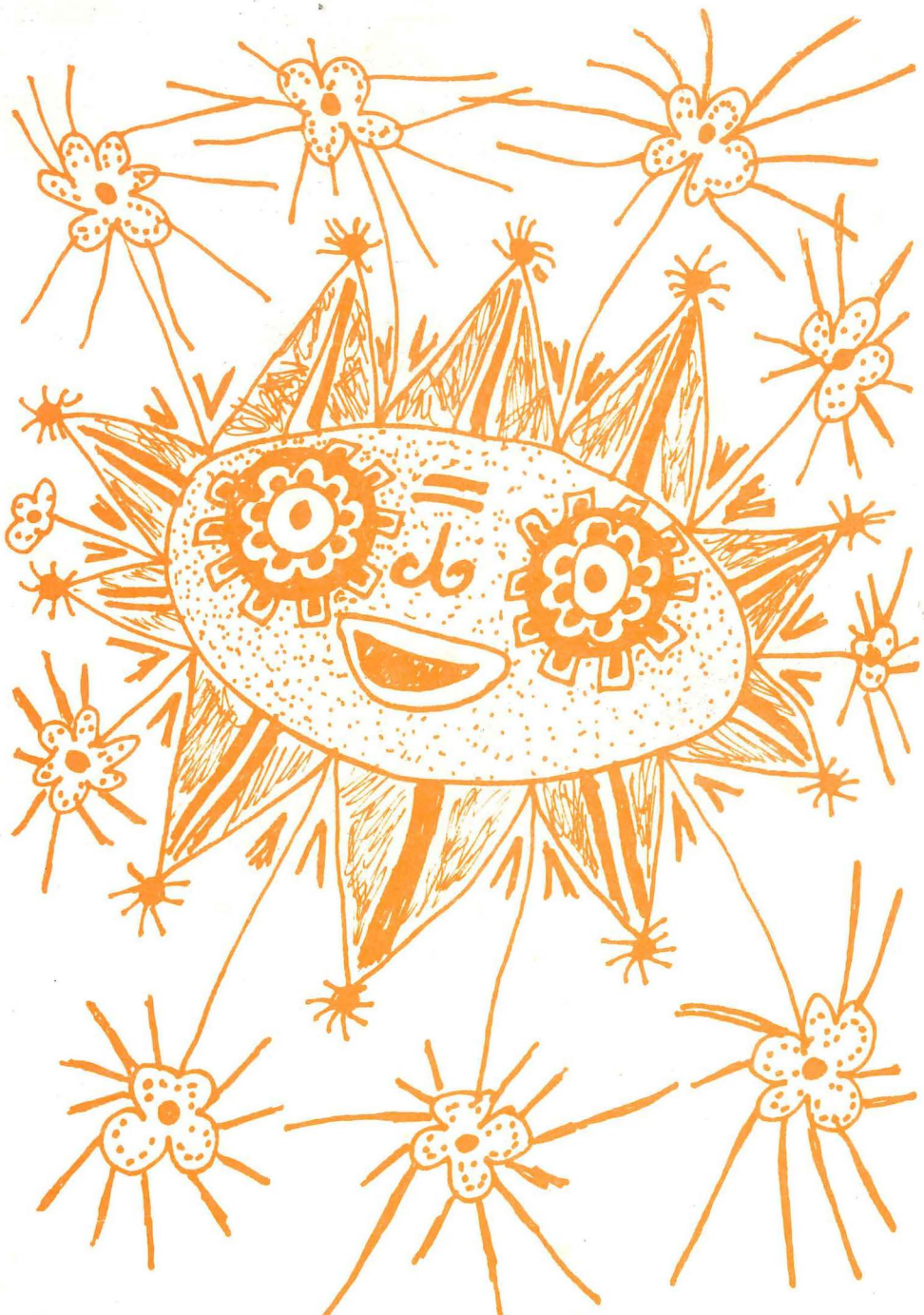
Comité de rédaction : membres, Denis Rigaud, Michel Fèvre, Jean-Claude Saporito, Daniel Villebasse, et Bernard Mislin.

secrétaires : Philippe et Danièle SASSATELLI, rue Champs gris
St Martin des Champs, 77320 LA FERTE GAUCHER
tél: 16(1) 404.17.49

Participez à la VIE de Chantiers en leur envoyant votre participation ou celle de votre classe : articles, dessins, poèmes, échos de travaux de recherches, impressions, critiques, souhaits...vos questions et vos réponses, notamment pour la rubrique Entr'aide pratique.

Duplication, routage, diffusion de Dossiers :
P. VERNET, 22, rue Miramont, 12300 DECAZEVILLE

Gestion financière :
B. MISLIN (cf. 8/)



Ahmed - classe de perfectionnement des petits – MÉRU -

Directeur de la publication : D. VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING
Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060
Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE

CHANTIERS

dans l'enseignement spécial

N°6

1977-78

L'ORGANISATION DU TRAVAIL
dans nos classes

dessin : école d'Hargnies(Nord)

3ème année n°21 JANVIER 1978

CHANTIERS
DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

JANVIER 1978

N° 6

QUELQUES
TÉMOIGNAGES
SUR :

L'ORGANISATION DU TRAVAIL
en classe de Perfectionnement

PUISÉS DANS LES CAHIERS DE ROULEMENT ORGANISÉS PAR NOS CAMARADES BELGES

Animateur : Pierre SEYKENS

SOMMAIRE

P. Seykens	*Organisation du travail*	5
"	*Avant-propos*	7
M. Lefèvre	*Ce fameux journal de classe et l'organisation de la classe*	9
P. Seykens	*Questionnaire, après lecture du cahier "organisation de la classe*	19
	Réponses-témoignages :	
M. Lefèvre	*Comment j'organise ma classe*	21
M-R. Michaux	" " " "	29
Ch. Levêque	" " " "	37
J-P. Boyer	*Comment j'organise ma classe: le démarrage*	45
	Qu'en pensez-vous ?	49
11 collègues	*Extraits des cahiers de roulement de 1960-62 sur le thème: "Organisation générale de la classe de perfectionnement unique*	51
	oooooo	
J. Wieneke	Appel d'une camarade de Berlin Ouest : *le problème de la ségrégation*	59
AEMTES.	*Appel à réglement de l'abonnement 77-78 et à participation à Chantiers*	
illustrations	Classe 15 de Momignies (Belgique) et du maître : Arthur Hecq	
	ooooo	
CONGRÈS ANNUEL DE L'ICEM CEL	Le Mouvement Ecole Moderne-Pédagogie Freinet tiendra son Congrès annuel à Nantes (Loire Atlantique) du 10 au 14 avril 1978. Les fiches d'inscription sont à demander aux délégués départementaux de l'I.C.E.M. Notre Commission Education Spécialisée sera présente au Congrès. Une permanence sera assurée dans une des salles du Congrès.	

préparé par la Commission " Education Spécialisée " de l'I. C. E. M.

AH

Organisation du travail

Ce "Chantier" n'a pas cessé de me préoccuper.

D'ailleurs, qui peut rester indifférent à ce problème s'il est engagé dans un processus irréversible de renouvellement fondamental de sa vie professionnelle. Toutefois, avant de reproduire les multiples facettes d'une même recherche conduite dans des conditions si différentes, il n'est pas inutile de réfléchir quelque peu sur les impulsions premières qui déterminent nos pratiques.

Au départ j'avais surtout des problèmes de coordination. Il s'agissait de savoir comment j'allais emboîter toutes les techniques que j'expérimentais avec une certaine avidité et même avec précipitation.

J'arrivai assez vite à la constatation que les techniques s'impliquent l'une l'autre.

C'était la phase ou mes propres problèmes d'adaptation à une nouvelle pédagogie tenaient le devant de la scène.

Puis ayant pris un peu de recul en même temps que la mesure de mes limites je devais constater qu'il fallait toujours parer au plus pressé et sauver l'essentiel à chaque instant.

Mais en quoi consiste l'essentiel, en fait ?

Finalement la chose qui m'apparaît comme prérequise, c'est la volonté de maintenir le dialogue. Pas un dialogue de mots; un dialogue de personnes, de corps, de cœurs, d'idées vraies.

Pour éviter la tentation d'éluder la VIE il me paraît que l'on ne peut mettre notre propre vie entre parenthèses et agir comme si le dialogue ne comportait qu'un interlocuteur.

Comment mettre en convergence mes fins et celles des enfants, voilà une question apparemment dangereuse mais que je crois importante pour bien centrer nos recherches.

Que penser en effet d'une organisation dont les contraintes

sont telles que l'affectivité, la présence directe se verraient expulsées ?

C'est tout l'équilibre entre les forces subjectives et les forces objectives.

L'espace, le temps, l'acte, le corps se vivent, se pensent, se revivent et se repensent dans un champ dynamisé par le groupe.

Que signifie la place du maître ?

Son premier rôle ne serait-il pas la maîtrise de soi, d'être un adulte qui sache se situer par rapport aux enfants et capable d'élucider les interactions de l'école avec des groupes plus larges.

Autre question ! L'école est envahie par une série de personnes qui prétendent s'occuper d'uns aspect particulier de l'éducation sans toujours se soucier d'accorder leurs violons.

On reconnaît que l'Education est un tout, mais l'on se croit pourtant autorisé à modifier les parties comme si l'ensemble s'arrêtait d'exister.

C'est tout le problème de l'équipe éducative qui est posé, il mérite à lui seul tout un cahier de roulement.

Qu'en pensez-vous, camarades ?

Qui s'intéresse à ce problème ? écrivez-moi :

Pierre SEYKENS
La Corniche, 57
4200 OUGREE Belgique

avant-propos

Les deux cahiers de roulement qui ont circulé sur le thème : "Organisation du travail" sembleront un peu dépassés par certains.

Ils ne relatent pas des expériences de "pointe" telles que équipes d'enseignants, décloisonnement de la classe, expériences d'intégration à l'enseignement "normal" de certains types d'enfants dits handicapés qui valent ce que valent leurs expérimentateurs ainsi que les conditions dans lesquelles ils opèrent.

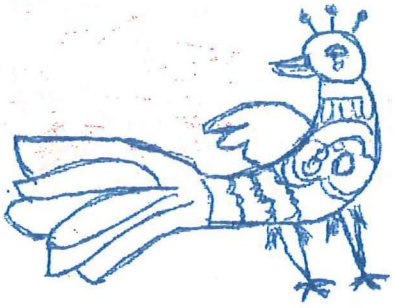
Si nous prétendons travailler pour le plus grand nombre c'est à dire pour les maîtres isolés, j'allais dire abandonnés dans leurs classes, les relations qui vont suivre peuvent aider à mettre un certain nombre de camarades sur le chemin de la recherche personnelle.

En définitive c'est cela qui importe.

On parle actuellement de pédagogie relationnelle, de dynamique de l'action éducative. Le point de vue technique fait cruellement défaut. Par contre l'orientation qui se dessine dans l'enseignement spécialisé tend à morceler et à émietter les actes pédagogiques. Le maître verrait se restreindre peu à peu son champ d'action. Une action unifiante deviendrait vite impossible. C'est pourquoi il est temps de rendre la parole à ceux qui vivent en permanence avec les enfants pour qu'ils relqtent leurs expériences, leurs réussites, leurs échecs, qu'ils pensent au sens de leur action, aux objectifs qu'ils se fixent (pour parler comme aujourd'hui).

C'est sans doute parce que nous n'avons jamais voulu perdre de vue les objectifs généraux et généreux que nous sommes restés à l'écart des systèmes trop élaborés et donc contraignants. Le dialogue, les échanges et l'expression libre restent pour nous des techniques porteuses de progrès humains, les seuls que nous reconnaissons en dernière analyse.

Pierre Seykens



d 15

AH

ce fameux journal de classe... et l'organisation de la classe

Hé oui, il en faut un ! L'inspecteur le veut ainsi.

Depuis longtemps déjà, j'ai converti le mien en un véritable livre de bord, dans lequel je note tout ce qu'il se passe dans ma tête et tout ce qui s'est passé au cours de la journée : les satisfactions de la journée comme les échecs. l'observation des élèves ou d'une situation donnée, mes griefs aussi vis-à-vis de tout ce qui peut perturber mon travail.

Mon journal de classe est presque devenu mon journal intime. J'y colle des articles qui m'intéressent, extraits de différents journaux, j'y joins des dessins de gosses, des textes ou des recherches.

Mon journal de classe, j'en ai besoin, maintenant, pour suivre ma propre évolution, pour me retrouver tel que j'étais il y a un an, un mois, hier.

Avant de vous en donner quelques extraits, je vais tenter de brosser un tableau succint de la situation de ma classe.

Je ne suis entré en classe que le 17/9 pour cause de maladie. J'ai alors repris mes élèves de la classe spéciale de La Chaussée à Pont-à-Celles (Belgique). Elèves dont certains ont vécu avec moi pendant 7 et même 8 ans, mais la plupart entre 3 et 6 ans.

Les joies qui m'ont été procurées par cette classe sont innombrables. J'y ai découvert des enfants heureux mais aussi des enfants malheureux qui se sont épanouis en même temps que moi. Cette classe a changé ma vie.

Et si j'écris ainsi, ce n'est pas pour faire de l'emphase, c'est réel. Les enfants m'ont démystifié et m'ont appris à m'exprimer moi-même par la parole, le chant, l'écriture, le dessin ou la danse.

Nous avons vécu ensemble, nous avons organisé des expositions d'Art Enfantin, des voyages, des rencontres, des activités hors école. Notre classe a reçu la visite de journalistes, d'artistes, de gens du village.

Peu à peu nous avions organisé notre vie en complète autogestion ou presque, luttant ensemble parfois contre des décisions arbitraires d'autorités pas toujours compétentes.

Toutes nos joies, nos peines, nos revendications ou nos approbations, nos rêves ou nos désirs paraissaient dans notre journal scolaire "Le Bavard", que nous remettions en question avant chaque parution.

Et puis en ce début d'octobre 1973, une décision nette et sans retour nous annonçait : "La classe Spéciale est supprimée " !

La même décision m'envoyait dans une autre école du village, au Centre, tandis que notre groupe se trouvait écartelé, les petits rejoignant le degré inférieur d'autres les 3ième et 4ième année, les 2 plus grands, l'un en 5ième, l'autre en 6° toutes classes traditionnelles où la répression est la mère de toutes les vertus de l'intelligence.

En un mot, ils étaient abandonnés par les autorités.

Quelques textes de cette deuxième quinzaine de septembre émaillent mon journal de classe; et me rendent mélancolique :

Ma joie vogue parmi les vagues
Elle joue parmi les poissons
Les étoiles éclairent le chemin de ma joie

Claude

Le matin, tous dorment,
A midi, tous mangent,
L'après-midi, tous font la sieste,
Et le soir, tous regardent la télévision.
Les animaux, pourquoi ils regardent pas la télévision ?

Edzui

Le soir, on se couche
Et on se dit : bonne nuit - bonsoir
C'est comme ça que va la vie.

Patrick

J'ai une arme d'amour
Une arme qui n'est pas comme les autres
Elle ne fait pas la guerre
Elle fait l'amour
Ce n'est pas une arme de feu
C'est une arme d'amour.

Patrice

Le mercredi 3 octobre, Martine m'apporte ce texte :

"Il n'y a plus de classe Spéciale à La Chaussée, notre cœur pleure, Le Bavard est mort. Il ne vivra plus. Pourquoi, ils ont fait ça ?

Maman dit que je n'irai plus à l'école. Dans ma tête il fait tout noir.

On ne fera plus Le Bavard; on l'aimait bien; on allait faire le numéro 41, mais on ne le fera pas, Le Bavard est mort. Je pleure.

Ce texte a suscité beaucoup de réactions parfois même violentes. J'y ai mis tout mon tact pour essayer de calmer la détresse de ces enfants et ils me le reprochaient; pour eux, je changeais de face, je n'étais plus des leurs, enfin, plus autant. Mais, que fallait-il faire ?

Et puis la question vient sur table :

- *Dans votre nouvelle classe, vous ferez aussi comme ici ?*

J'expliquai que dans n'importe quelle classe j'essayerais de faire comme nous avions fait, de vivre ensemble, etc...

- *Vous ferez aussi un journal scolaire ?*

- Si les enfants de l'autre classe le désirent, pourquoi pas ?

- *Mais pas "Le Bavard", car comme Martine l'a dit, "Le Bavard" est mort !*

Et le jeudi 4 octobre, je rentrai dans une des deux classes spéciales du Centre, un peu perdu peut-être, mais rempli de bonnes intentions.

Le jeudi 4 octobre, j'écris dans mon journal de classe:

Hier soir, j'ai visité ma future classe.
Après observation du local, un sérieux nettoyage s'impose.

En fin de journée : L'installation de la classe a été plus rapide que je l'avais prévu. Bancs placés en cercle pour former un groupe.

Nous avons nettoyé la classe, nettoyé les fenêtres, enlevé le papier translucide qui les recouvrait. Nous avons installé 3 grandes tables. Sur l'une d'elles nous avons placé l'imprimerie.

Les enfants se montrent très curieux de tout ce nouveau matériel qu'ils ne connaissent pas. Cet après-midi, la plupart ont composé leur nom en gros caractères: c'est un émerveillement.

Après observation des enfants, un tâtonnement, une curiosité de tout ce qui les entoure, un essai de dialogue, j'écris en fin de journée le vendredi 5 octobre:

Le groupe entier présente des caractères communs :

* La peur de la répression;
* Le manque de confiance en soi;
* La peur du "bulletin hebdomadaire" (obligatoire).

L'application d'une pédagogie libératrice devra se faire par étapes très douces pour ne pas heurter, créer une certaine anarchie.

Claudy - Philippe - Alain et Danièle V. peuvent être considérés comme caractériels. Je dois rechercher le pourquoi (cause familiale ?)

Ces quatre enfants devront avoir de sérieuses responsabilités qui les valoriseront.
Je crois qu'il est possible de mener le groupe avec un certain dynamisme vers une ambiance plus heureuse qu'actuellement, en évitant de se heurter aux caractériels.

Lundi 8 octobre

Prévisions : entretien - mise en confiance.

Lors de l'entretien : lecture de textes libres d'enfants de classes différentes (les journaux scolaires de l'an dernier). Amener le débat : qu'est-ce qu'un texte libre ? Pourquoi ? Quand ?

Essai : texte individualisé à sujet libre; discussion.

Calcul : test-contrôle : où en sont les enfants ?

Organisation de la classe : mise au mur des monotypes de vendredi;
organisation d'un atelier - peinture.

Suivent, dans mon journal de classe, les observations quant aux résultats des tests de calcul, que je ne crois pas nécessaire de reproduire ici.

En fin de journée, j'écris encore :

Philippe a écrit un texte qui dénote une certaine énergie de recherche (à exploiter). Alain parviendra à se libérer de son lymphatisme grâce au Texte Libre Parlé (il ne sait pas écrire et est persuadé que ça ne sert à rien puisqu'il veut devenir fermier). Son texte parle pour lui :

"Je travaille souvent à la ferme.

C'est le moment de Labourer la terre

Faucher le maïs

Retirer les betteraves

Arracher les pommes de terre

Semer le blé

Couper le trèfle.

La petite Chantal a surtout besoin d'affection.

Mardi 9 octobre :

Lors de l'entretien : lecture d'histoires chiffrées.

Débat : qu'est-ce qu'une histoire chiffrée ?

Travail collectif sur une histoire chiffrée de Waudrez.

Toilette du Texte de Philippe : La Guerre.

Mise à l'imprimerie de deux textes: celui de Philippe et celui de Martine.
Rappel : le monotype - la peinture - le texte libre - l'histoire chiffrée.
Apprentissage collectif d'une nouvelle technique : l'aluminium repoussé, puis travail suivant le choix des enfants.

Jeudi 11 octobre, j'écris :

La vie en groupe présente beaucoup de difficultés :

agressivité - égoïsme - égocentrisme.

On sent nettement que les enfants n'ont vécu que pour eux-mêmes, sans intérêts ni connaissance de l'AUTRE.

Le travail par fiches, donné par mon prédécesseur, l'an dernier, a peut-être été trop forcé, ce qui rend la majorité des enfants égoïstes.

Si le travail individualisé doit être important, étant donné le niveau très faible de la connaissance scolaire, la vie de groupe doit rendre l'enfant apte à une vie sociale et psychologique épanouie.

Après 4 jours et demi passés dans la classe, après les tests de lecture, de calcul, de créativité, de vie sociale, je crois pouvoir donner quelques conclusions et baser ma conduite des semaines à venir comme suit :

- beaucoup de lecture - collectives et individuelles;
- la décomposition des nombres pour amener les 4 opérations fondamentales;
- des mesures naturelles - le mètre, le kilo, le litre; à amener par des histoires de vie.
- du travail de fiches en calcul;
- beaucoup de travail coopératif : enquêtes-promenades - jeux

ateliers de création - albums collectifs

chant - mimes - correspondance.

- des exercices de logopédies spécifiques à la connaissance de soi et à la connaissance de l'autre.
- une vie de groupe par une coopérative sans hiérarchie.
- la démystification du "scolaire", du Maître, pour amener la confidence.
- faire entrer la vie dans la classe. Faire sortir les enfants dans la vie.
- recherche des intérêts réels des enfants, qui sont hors de l'école.

Ce jeudi sera consacré à un essai de la vie du groupe :

- discussion - entretien - dessins collectifs - chant.
- essai de valorisation de chaque enfant.
- vie coopérative : le journal - la caisse - le magasin.
- L'enfant parle, j'écoute.

matériel : albums - photos - magnétophone - dias.

*** Je relate ici les annotations de mon journal de classe, il faut me pardonner si je me répète à plusieurs reprises. Mes répétitions dénotent mes difficultés, mon incertitude parfois, ma faiblesse aussi, quand, la journée finie, je me retrouve seul, fatigué parfois désespéré. Je voudrais brûler les étapes parfois et pourtant je sais que c'est inutile.

Lundi 15 octobre :

Je n'ai pas établi de plan de travail pour la semaine comme je comptais le faire. Pourquoi ?

- La majorité des élèves sont caractériels. Pris individuellement, chacun est bon, se laisse guider et fait un effort. Mais en groupe, le caractère s'ouvre et dénote l'agressivité, la jalousie, la méfiance.

- Si l'individu se manie, le groupe NON.

Un système individualisé apporterait peut-être des résultats sur le plan purement acquisition des connaissances, mais renfermerait davantage l'enfant sur lui-même.

Je dois amener chacun à tenir compte de l'autre, à l'aider, voire à l'aimer.

C'est dans cette optique que cette semaine encore, je les ferai vivre en groupe, les obligeant à dépendre l'un de l'autre et ainsi les humaniser.

De lundi à mercredi 17 octobre :

Activités de groupe :

- confection d'albums - enquêtes - recherches;
- toilette des textes apportés ;
- mise à l'imprimerie de ces textes par équipe;
- discussions-débats sur l'organisation de la classe ;
- choix des responsables suivant leurs capacités;
- les comptes de la coopérative - notre magasin.

*** Note : Dans l'école, il y a 2 classes spéciales. Monsieur Depasse, titulaire de la classe 2 a été désigné pour remplacer jusqu'à lundi une institutrice malade. Je reçois ses élèves.

Jeudi 18 et vendredi 19 octobre, j'écris :

Je suis assez déçu de la décision des autorités qui m'ont imposé la classe spéciale 2, car mon groupe commençait à s'organiser, à se comprendre et l'arrivée de 12 élèves de plus a compromis les résultats.

J'ai déjà perdu 1 mois de contact par mon arrivée le 4 octobre seulement dans cette classe. Bien sûr, l'absence d'une institutrice pendant deux jours pose des problèmes, mais de là à mettre en difficulté les deux classes spéciales... Les retardés scolaires, inadaptés sociaux et souvent caractériels sont plus difficiles et exigent beaucoup d'attention. Attention négligée par le POUVOIR, puisqu'ils ne sont pas rentables et que de toute façon, ils seront abandonnés (oui, c'est le terme exact), dès la rentrée prochaine comme ceux de ma classe de La Chaussée, ce 4 octobre dernier.

Bref, il est inutile de s'ériger contre l'autorité et l'Obéissance est de rigueur puisque notre société est ainsi faite.

Ce que nous avons fait ces deux jours :

Visite chez moi et travaux domestiques;

Jeux dans les campagnes de Courriaux. Chasse à l'homme.

Lecture de textes et écoute d'enregistrements;

Passage de dias; gymnastique; dessin collectif grand format.

Note hors journal de classe :

C'est mon épouse qui fut contente ! La visite chez moi l'a beaucoup aidée !

Toutes les fenêtres de la maison ont été lavées par les filles. Elles ont fait la vaisselle, du repassage, le grand nettoyage.

Les garçons ont nettoyé toute mon allée, balayé, ramassé les feuilles mortes; cueilli des fruits : pommes et poires.

Point de vue vie du groupe, c'était une belle réussite.

Lundi 22 octobre :

6 absents sur 12 ! Il fait très froid.

Lors de mon arrivée en classe, il n'y avait pas de feu.

La température glaciale nous réunit autour du poêle que nous avons allumé. Nous avons beaucoup parlé et chanté.

Mardi 23 octobre :

De grands panneaux qui nous servaient de table à La Chaussée arrivent en camion. Déchargement. Réorganisation de la classe. Les ateliers changent de place.

Discussion sur la correspondance scolaire. Qu'est-ce ?
Composition d'une lettre de présentation.

Mercredi 24 octobre :

Il est difficile de donner des prévisions étant donné le nombre d'absents depuis lundi; en tout cas, à la demande des enfants, dès que possible, conseil de classe : l'atelier-mesures : comment le constituer ?

En fin de journée, je note : Ma classe, du point de vue niveau scolaire, est dans un état incroyable. Les connaissances les plus élémentaires ne sont pas connues. Les élèves inscrits en 3ième et 4ième année ne savent pas compter par 4 jusque 20 ! La soustraction est inconnue.

Vendredi 26 octobre :

- La correspondance : Ougrée.
- Le magasin : les comptes.
- Notre journal portera un nom : LE DAUPHIN (choix des enfants).
  * quels textes avons-nous déjà ?
  * quelles illustrations ?
- Calcul : boîtes enseignantes. Fiches.

Lundi 29 octobre :

Lettres à Ougrée - à Bruxelles.

Première revue reçue : La Gibecière de Moustier-en-Fagne.
Observation de la revue : lecture - discussions.

Recherche sur la carte de Belgique : Où se trouve Bruxelles ? Ougrée ?
Moustier-en-Fagne se trouve en France, près de la frontière.
Calcul des distances. Parcours par route, par train.

Fin octobre :

Rapport-synthèse des observations pédagogiques et psychologiques.

Note hors journal : Excusez-moi encore si je me répète.

C'est en début de ce mois que j'ai repris la classe du Centre. C'est une classe de caractériels et plus encore d'inadaptés sociaux. Il est déplorable de constater que ces enfants que l'on vient de me confier ne sont nulle part tant du point de vue acquis de connaissances que du point de vue vie du groupe.

Aucune structure personnalisante ne mène le groupe. Les enfants n'agissent que par la peur des punitions ou de par la perte des points au bulletin. Cette façon répressive de conduire le groupe-classe a accentué l'inadaptation scolaire et sociale des enfants et a donné naissance à des sentiments faussement humanitaires tels la méchanceté, la jalousie, l'envie, la moquerie...

Le respect de l'autre, de sa personnalité, de son travail, de ses désirs, n'existe pas.

Les acquis scolaires ne sont même pas au niveau de la base de première année scolaire pour la plupart. L'excès de travail par fiches a causé un retard considérable dans le vocabulaire parlé et a tué la personnalité même de l'enfant.

Ces enfants viennent à l'école parce qu'il faut bien et non pour y vivre sainement ou pour le plaisir de retrouver des amis et l'ambiance d'une autre maison.

Tout ce qui ne rapporte pas de points n'intéresse pas les enfants. C'est ainsi qu'une paresse certaine et un désintérêt total de la vie en eux-mêmes ont pris sur le groupe une importance considérable.

Le système répressif a anéanti les valeurs individuelles et chaque enfant est persuadé qu'il ne sait rien faire, qu'il est méchant, qu'il est paresseux, et que rien ni persone ne peut y faire quelque chose.

Voilà le groupe avec lequel je vais vivre jusqu'en juin.

Note hors journal : Ce rapport est sévère, trop sévère, et peut-être un peu exagéré quand je le relis aujourd'hui.

Mais je l'ai écrit le mardi 30 octobre, après mon retour de classe. C'est le reflet de mon état d'esprit de ce moment-là où j'étais désespéré quant à l'avenir

de la classe.

Je me trouvais dans une impasse et ne savais plus que faire pour faire bien.

Le congé de Toussaint venait à point, il allait effacer beaucoup de souvenirs décevants et me rendre des forces pour aborder la seconde partie du premier trimestre.

(à suivre...)

Marcel Lefèvre

réponse à Marcel LEFÈVRE... et à moi même...

Pierre SEYKENS

A ce propos l'organisation des activités a été évoquée lors de notre dernière conférence pédagogique qui, soit dit en passant a été une occasion de dialoguer et de s'exprimer; cependant, nous avions affaire à un inspecteur directif qui a tout de même accepté que nous présentions nos réalisations. Partant d'un montage de diapositives et de la bande sonore, nous en sommes venus à parler d'organisation et de ce fameux journal de classe dont tu parles dans ton compte rendu si riche et si vivant.

Personnellement je me bornerai à justifier les activités en notant les références à la liste des objectifs contenus dans la brochure "EDUQUER POUR LE MONDE DE DEMAIN". Pour nous ce cadre général est suffisant pour laisser assez de liberté aux enfants, aller jusqu'au bout de leurs intérêts, et pour les maîtres il est aisé de découvrir dans les activités nées de la vie coopérative les objectifs éducatifs préconisés.

Ainsi, l'exploitation d'une histoire chiffrée peut donner lieu :

* à une formulation autre du problème;
* à des manipulations;
* à des classements...

que l'on peut reprendre à postériori dans le juurnal sous les rubriques a2 , a3 , b1 , etc...

Et l'on pourrait ainsi tenir un moyen de caractériser davantage les particularités de chaque enfant.

Ceci est un point de vue personnel.

Ta manière de faire est également intéressante parce qu'elle pose la nécessité d'une réflexion à postériori sur ce que l'on vient de vivre sans oublier l'élément affectif et relationnel. Ce journal de classe devient un LIVRE DE VIE d'où la poésie n'est pas absente, ce qui me paraît extrêmement important.

Nous avons longtemps négligé un fait capital, nous évoluons ! Notre tâtonnement, nos contacts, nos échanges nous modifient peu à peu souvent à notre insu. C'est peut-être en partant de cette constatation que j'ai compris qu'il fallait être prudent lorsque nous parlons de notre travail à un jeune camarade. Nous avons notre jargon ainsi que des connaissances implicites sur le Mouvement et sur les principes

qui l'animent. Nous omettons souvent de parler de nos joies, nos déceptions, nos doutes, nos essais dans des domaines où nous avons appris à réagir, à sentir, à nous exprimer. Je pense à la musique, à la peinture, à la poésie, voire même à la danse.

Tu mets en relief les conséquences parfois désastreuses liées aux changements d'implantation, à l'environnement comme on dit actuellement. Toutes ces choses qui sont le contexte de notre vie scolaire et qui, si nous n'y prenons garde, estompent les cris angoissés que lancent certains enfants d'une façon agressive et qu'il faut avoir le courage de décrypter. Nous n'aimons pas non plus être bousculés dans nos habitudes et dans nos recherches.

Le changement matériel insécurise tout notre être.

Il nous appartient d'en tenir compte pour notre secteur organisation du travail; nous ne sommes pas loin des conditions nécessaires à l'éclosion de l'expression libre et à la création.

Je suis aussi de ceux qui croient que l'organisation efficace doit répondre à des considérations d'ordre affectif. Se sentir chez soi, ce sentiment ne survient, que si l'on participe pleinement au dialogue, à la concertation, que si l'on a sa place, si l'on sent que l'on est acteur à part entière.

Je crois aussi que nous avons un rôle important à jouer pour juguler la peur de la régression, le manque de confiance et tous ces tics pédagogiques qui subsistent dans les marges des cahiers et aux bas de page des bulletins.

L'anarchie en définitive, fait son apparition lorsque personne ne se sent en relation avec personne: c'est l'image d'un naufrage. Après tout, bien qu'elle ne soit qu'un pis aller, je préfère encore qu'elle se manifeste, sachant qu'elle ne peut se maintenir très longtemps s'il reste un minimum de volonté d'échapper au chaos, s'il reste une lueur d'espoir.

J'aime ton expression: "entretien, mise en confiance". J'y vois le souci du coude à coude où le maître reçoit autant que ce qu'il apporte. Une bonne organisation se soucie plus de juguler une tendance au lymphatisme, qu'à s'acharner bon gré mal gré à installer des rudiments de connaissance instrumentale sans que leur nécessité ne s'impose.

Agressivité, égoïsme, égocentrisme, sont notre pain quotidien.Comment les mettre au service de la marche en avant. La sociabilité et l'autonomie sont au bout d'un long chemin semé d'embûches que d'autres sèment sur notre route quelquefois sans le savoir.

Il suffit d'oser soi-même, d'accepter une forme de vie parfois inconfortable sans petites habitudes douillettement recroquevillées sur l'immobilisme, pour être récompensé par l'éclosion d'un dialogue vrai, par la révélation d'avoir débloqué des leviers de vie.

La vie est faite de conflits, nous l'oublions volontiers parce qu'ils nous forcent à prendre parti.

Il est vain d'assumer seul toute la destinée d'un groupe, c'est l'empêcher de se construire et c'est empêcher aussi les individus qui le composent de se réaliser.

Tout se passe comme si l'organisation "traditionnelle" de la classe est maintenue dans la mesure où l'on veut volontairement éluder certaines questions de fond liées à l'éducation.

Lorsque l'école programme qu'elle enseigne, n'est-ce pas en partie une sorte de démission ?

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Pierre Seykens

Alexandre
Pascal
C/15

questionnaire après lecture du cahier: "organisation de la classe"

1/ Comment s'articule votre emploi du temps ?

- les difficultés de s'y tenir
- l'importance relative attribuée aux matières selon les jours ou autres circonstances.

2/ Comment préparez-vous votre travail ?

- en tableaux par semaine, par jour, par atelier suivant les circonstances (comment y faire face ?)
- quels plannings faites-vous ? Qu'espérez-vous atteindre ?
- pouvez-vous jauger approximativement les notions à aborder ?
- Recherchez-vous exclusivement les connaissances utilitaire ?
- quelles notions écartez-vous impitoyablement ?
- suivez-vous un plan rigide ? souple ?

3/ L'enfant possède-t-il un plan de travail ?

- comment le concevez-vous ? comment l'utilisez-vous ?
- quelle part prend l'enfant / prenez-vous dans l'élaboration de ce plan ?
- que peut-on y lire ? Quand y consigne-t-on les "notes" ?

4/ Quelles sont les responsabilités collectives ?

- comment les enfants participent-ils à la vie coopérative ?
- comment les enfants participent-ils à la vie des ateliers ?
- comment les enfants participent-ils aux problèmes d'organisation du travail ?
- comment se répartissent-ils pour le travail ?
- Y a-t-il un journal mural ? Comment fonctionne-t-il ?
- Y a-t-il un "Conseil de classe" ?
  - .quand ?
  - .quels sont les problèmes posés ?
  - .quels problèmes de discipline y a-t-il ?
  - .comment trouvez-vous des solutions ?

5/ Quelle est la part des exercices collectifs ?

- comment sont-ils vécus ?
- où se situent leurs limites ?

6/ Quand y a-t-il lieu d'individualiser vraiment ?

- quels sont les problèmes ainsi posés ?
- dans quelles circonstances limites individualisez-vous ?

7/ Quel matériel individuel utilisez-vous ?

- quel est celui qui paraît le plus utile ?
- quel est celui qui fait le plus cruellement défaut ?
- de quoi disposez-vous comme équipement matériel ?
- de quoi aimeriez-vous disposer ?
- y a-t-il des échanges de matériel d'une classe à une autre ?

8/ Y a-t-il des expériences d'éclatement de la classe ?
(ou ce qu'il est convenu d'appeler assouplissement du tutilariat)

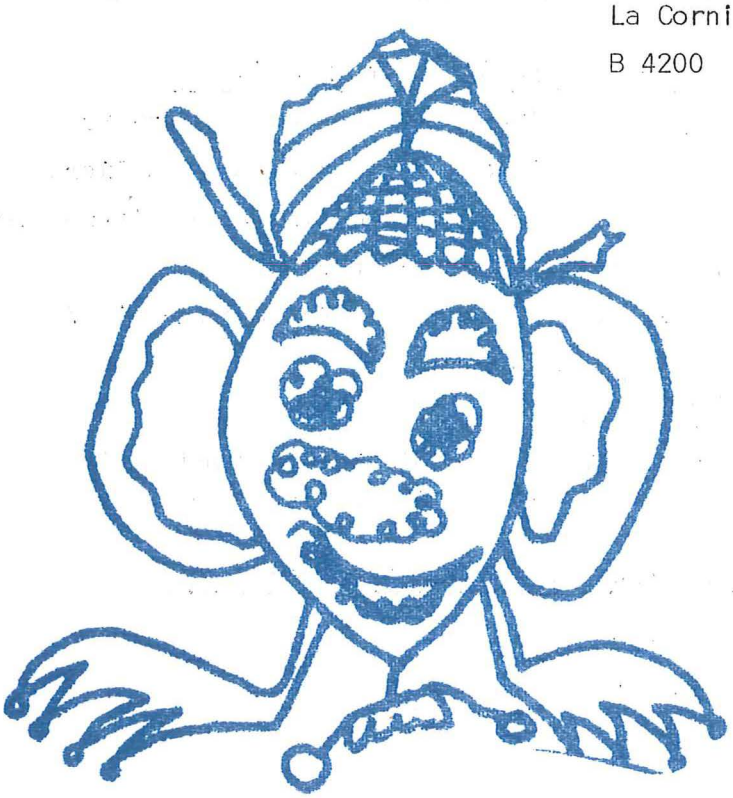
- quelles sont les possibilités / difficultés d'une telle perspective ?

9/ Dans quelle mesure envisagez-vous d'orienter la vie de la classe dans le sens de l'autogestion ?

- quelles sont .vos réflexions ?
  .vos essais ?
  .vos réticences ?

10/ Que pensez-vous d'une école qui serait animée par une équipe d'enseignants qui se seraient choisis ou qui auraient des lignes de conduite convergentes ?

écrire à Pierre SEYKENS
La Corniche 57
B 4200 OUGREE
Belgique



Marcel LEFEVRE
2, rue C. Thirionnet
B 6239 PONT-A-CELLES
Belgique

comment j'organise ma classe...

Le plan établi par Pierre me pose des problèmes. Il est bien fait, mais quant à le respecter, c'est autre chose.

Je vais néanmoins essayer de la suivre mais je sais déjà que la réponse à une question est l'ébauche d'une nouvelle question ou la réponse à une autre.

1/ Comment s'articule votre loi du temps ?

Pour qui pénètre dans ma classe à un moment donné, tout y paraît désordonné; c'est que l'articulation de mon emploi du temps est très souple, trop peut-être.

Aucune journée ne ressemble à la précédente. Les enfants et moi sommes en perpétuelle recherche d'organisation.

Certes, il y a des points bien établis comme la lecture, les Conseils de classe, l'organisation individuelle de chaque atelier...

exemples :

. Chaque semaine il y a UN conseil de coopé auquel TOUS les gosses et moi-même devons participer (mais il peut y avoir autant de conseils que de questions qui se posent au groupe), sans obligation de participer aux débats.

. Chaque atelier a son organisation propre, son ou ses responsables, ses "traditions" j'entends par là le démarrage, le déroulement de l'expérience, la remise en place du matériel, le jugement du résultat (par moi-même, par un petit groupe ou par le Groupe tout entier).

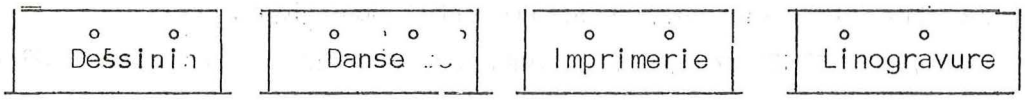
En principe(j'insiste), la journée commence par une rencontre, on se dit bonjour... on bavarde, on apporte quelque chose, on en discute, j'appelle cela le moment de réchauffement : on s'est quitté depuis plus de 16 heures, il s'est passé des choses ! On s'est quitté sur une querelle, on a dormi dessus et l'amitié refleurit (ou essaye de refleurir). On s'est quitté sur une question : voilà des réponses. Et voici de nouvelles questions, de nouveaux problèmes où tous ensemble nous allons tâcher d'y voir clair.

. Certains enfants, dès leur entrée en classe, foncent sur leur atelier afin d'achever quelque chose commencé la veille.

. Bref cela ressemble à un vaste désordre, mais peu à peu on s'organise, on choisit ce que l'on veut faire, les différents responsables rappellent ce qu'il ne faut pas oublier. Pour les tâches ingrates, les volontaires se présentent...et une nouvelle journée prend son départ.

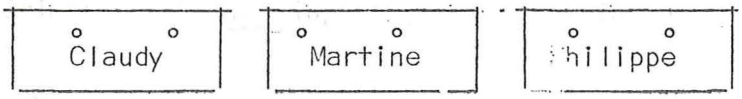
L'idée d'un enfant lors d'un conseil vaut la peine d'être expliquée :

- Pour chaque occupation, il y a un carton perforé



etc...

- Pour chaque enfant, idem



etc...

Au mur nous avons alors un tableau de clous, sur lequel chaque enfant pose les cartons adéquats.

ATELIERS	NOMS		
At. Calcul	Philippe	Pierre	André
Sculpture	Patrice		
Imprimerie	Martine	Daniel	
	etc...		

Le système a marché dans la classe une quinzaine de jours, puis le côté rigide a fait son apparition, on avait oublié, on n'y pensait pas !

(Ce tableau permettait de voir à chaque moment de la journée où se trouvait l'enfant, puisque dès qu'il changeait d'atelier, il changeait son nom de place et il n'y avait que 3 noms possibles pour un atelier, donc pas de bousculade).

Si ce système fut abandonné, on retrouva sur chaque emplacement le nom d'un atelier, le tableau termina donc sa carrière comme aide mémoire des possibilités d'ateliers. On y trouvait :

Lecture B.T.	Théâtre	Tapisserie
Lecture revue	Marionnettes	Enregistrement
Correspondance	Danse	Albums et documents
Dessin encre Chine	Imprimerie	Atelier inventions
Dessin gouache	Techn. d'illustration	Texte libre
Pochoir	Atel. recherche	Bandes enseignantes
Linogravure	Atel. Calcul	
Sculpture	Atel. mesures	

Pendant une autre période nous avons essayé les plans de travail répartis pour la semaine. Ce fut aussi abandonné à cause de la contrainte qui s'imposait.

* Ce que je peux dire c'est que chaque enfant LIT chaque jour.
* C'est qu'il y a des MOMENTS collectifs nombreux, des REMISES EN QUESTIONS constantes
* Que une après-midi (souvent entière) par semaine est réservée à un conseil de classe dans lequel on fait le point, ce qui a été fait, ce qui doit être terminé, ce qui se fera.

* Que le groupe s'impose une discipline permanente :

- libre mais sans gêner l'autre;
- tout travail commencé est conduit jusqu'au bout;
- tout renoncement à un projet doit avoir ses raisons valables.

Et c'est ainsi que la société-classe évolue dans l'année, avec ses leaders, ses révolutions, ses prises de pouvoir et le perpétuel souci de faire mieux, d'organiser mieux.

Je ne sais si l'articulation de mon emploi du temps est valable, je crois, car la liberté laissée augmente le désir de faire bien ce que l'on a voulu faire. Certes, il y a des journées organisées systématiquement, lorsqu'un travail demande de la part de chacun un effort soutenu, c'est en groupe qu'on décide comment l'aborder; on dresse alors un plan de travail où chacun a sa place suivant ses capacités, ses possibilités, voire ses relations (lors de promenades ou visites).

Le travail : - étude de la ferme du papa d'Alain,
- réalisation d'un album sur un sujet donné au conseil,
- ramassage de vieux papiers,
- pourquoi un terrain vague près du canal ?,
- pourquoi la consulattion des nourrissons ?,
- le papa de X fait grève,
- ....etc...) se déroule alors sous une forme bien décidée.

Pierre et Claudy iront interroger...martine interrogera...etc...etc...pour se clôturer par le bilan ou résultat qui sera communiqué aux correspondants.

Certains points sont rigides : - la revue (journal scolaire) paraîtra le X mars. Dès lors, les 5 ou 6 jours avant la date prévue, tout est mis en branle pour respecter le contrat établi. Ici, de nouveau, mise en palce d'un plan de travail : recherche des spécialistes pour la correction, la remise en place des caractères, l'impression, l'illustration, etc...

2/ Comment préparez-vous votre travail ?

- Chaque jour lorsque je suis rentré chez moi, je prends mon journal de classe et je note les résultats de la journée : ce qui s'est passé, ce qui est ébauché, ce qui est terminé...Mais aussi mes réflexions sur la vie de mon groupe, j'essaye de relater le plus exactement possible ma journée, me servant de mes notes prises au vol, voyant pour chaque enfant ce qui fut bien ou moins bien. J'étudie chaque enfant, essayant de le comprendre au travers de sa démarche dans la vie.

- Ceci fait, je prépare le lendemain en prévoyant la documentation pour Philippe, le double-mètre pliant pour Claude, les tissus pour la tapisserie de Martine, une fiche de calcul pour Alain qui ne comprend pas que 4 fois 2,50 F c'est 10 F, une fiche de lecture pour Daniel qui confond toujours classe et chasse, etc... (je ne sais pas si le lendemain tout cela servira, mais c'est prêt).

- Je me souviens d'une phrase de Jean Le Gal "Il faut leur ouvrir les barrières". C'est cela que chaque jour j'essaye de faire, sans forcer.

- Ce que j'espère atteindre est peut-être loin de toute matière scolaire, c'est la Liberté, utopie peut-être mais accessible à certains niveaux (ne me demandez pas de les définir, ils sont différents pour chaque individu).

- La liberté de dire ce que l'on veut, d'écrire ce que l'on pense.

"Les profs, ils ne songent qu'à punir !
Ce sont des petites têtes avec un cerveau
de mécanique...

Claudy

"Les parents peuvent faire ce qu'ils veulent !
Quand les parents cassent quelque chose,
on les punit pas, mais les enfants, on les punit !

Daniel V.

Extraits de la revue Le Dauphin "Libéré" 5

.La liberté de croire au bonheur, à l'amour.

.La liberté de s'exprimer comme, où et quand on veut.

.La liberté d'écouter ou de ne pas écouter les autres

.Le respect de la liberté de l'autre.

- Ce que j'espère atteindre c'est cela et j'y emploie tous les moyens que je peux.

Je démystifie ce que je sais. Je me livre le premier à leur jugement, à leurs critiques.

Je voudrais qu'ils soient tous heureux.

Que de grands mots me dira-t-on, je vous en prie, dites-moi la même chose en mots plus simples.

Et c'est pourquoi je ne recherche pas exclusivement les connaissances utilitaires, sauf celles qui serviront le but à atteindre : tels la lecture et la compréhension profonde de la lecture (non, ce n'est pas de l'analyse littéraire), le calcul: mesures communes m. kg. l. les 4 opérations fondamentales; l'alphabet que je considère comme important car à la base de l'emploi des outils de la vie :

.dictionnaires,
.botins téléphoniques,
.annuaires, etc...

Je n'établis pas de vrais plannings, mais je note au jour le jour l'évolution "programme" de chaque enfant.

Je n'écarte rien impitoyablement, car chacun peut demander ce qu'il veut : j'ai vu en classe la circulation du sang, l'électrolyse de l'eau, les problèmes de robinets qui coulent à un tel débit à l'heure...et tant d'autres choses pareilles parce que la question était posée, et du moment où elle était posée, elle exige de ma part une réponse.

3/ L'enfant a-t-il un plan individuel ?

Celui qu'il établit lui-même lors du conseil de semaine. Il le grossit lui-même au jour le jour, l'étoffant avec des camarades, avec moi-même (mais très peu)

L'enfant a surtout une farde individuelle qui ne quittera jamais la classe

et dans laquelle il consigne ses travaux depuis le petit dessin, l'impression d'un lino jusqu'à ses travaux de recherche, ses résultats d'enquête, ses fiches de travail, ses plans de travail (qui ne sont pas réguliers, comme je l'ai dit plus haut).

4/ Quelles sont les responsabilités collectives ?

Elles le sont toutes. J'en ai déjà parlé. la coopérative ne sait pas exister sans le groupe, de même qu'un pays sans son peuple. Toute notre organisation est décidée en commun : un conseil de coopé chaque semaine, un conseil de classe chaque fois qu'un problème d'organisation se pose, qu'un désir prend naissance et qui peut intéresser le groupe.

Exemple : Nous faisions de la correspondance "sauvage", sans être attaché à aucune classe en particulier. En caisse 27 F. Date : début mai. (Voici en gros le tableau brossé de la situation).

Un matin Patrice dit : *"Je voudrais bien que nous allions en visite dans une classe comme on a déjà fait."*

Martine, présidente, me demande d'écrire au tableau : *"Qui veut discuter d'un voyage à faire ?"*

Et le conseil s'anime, on s'assied sur les chaises ou sur les bancs autour de Patrice et Martine.

Claude, trésorier, refroidit le groupe : *"Ce n'est pas possible ! il reste 27 F."*

Rose-Marie demande : *"Où aller ?"*

Edziu a répondu très vite : *"ça dépend combien d'argent on va faire !!!"*

Le problème est posé : il faut "faire" de l'argent. Comment ?

Ce serait trop long de reproduire ici toutes les propositions issues des paroles d'Edziu.

Après une heure de débat, il ressort que le groupe veut ramasser les vieux papiers et les vendre.

Et, c'est à partir d'ici que l'organisation prend forme. Je me mêle du débat, c'est mon rôle.

.Combien vaut le vieux papier ?
.Où s'adresser pour le vendre ?
.Il faut prévenir les habitants. Combien de maisons ?
.Il faut imprimer un papier à mettre sous les portes.
.Qui va les déposer?
.Il faut faire un plan, chacun aura une ou deux rues.
.Quand faire cela ?
.Comment les ramasser?
.Il faut faire appel à des amis qui ont des voitures.

J'abrège; cela a duré une semaine et demie

résultat final : 15 Tonnes, en caisse 9 850 F

travaux : - le village, plan, rues
- 0,65 F le kg
- la tonne = 1 000 kg
- ce que peut transporter une voiture

- visite à l'usine de papier : la bascule
  P. Net - Tare - P. Brut
- l'espace d'une Tonne de papier
- Album : le jour du ramassage (un samedi de 9 h à 22 h)

Nouveau conseil de classe : en caisse 9 850 F OU ALLER ?

Nouvelles questions ? Nouveaux problèmes !

Dernier résultat : 2 JOURS EN FRANCE, dans la classe d'Alain Delvigne

Retour de Moustier-en-Fagne

Nouveaux contacts

Nouvelles découvertes

et c'est ainsi que le groupe, de recherche en recherche va, comme va la vie.

5/ Quelle est la part des exercices collectifs ?

Elle est énorme, parce que le groupe-classe est une collectivité d'enfants, la part des activités collectives est la part la plus importante.

Tous les problèmes d'échanges scolaires, de visite, d'organisation sont débattus, traités et solutionnés soit par le groupe soit par des équipes ad-hoc. Je crois avoir donné assez d'explication en ce qui concerne la vie-groupe-classe.

En tant qu'"exercices" collectifs je note la lecture de textes issus de la classe ou de revues scolaires, de lettres adressées par des correspondants, la composition d'une réponse à une lettre, la mise au point d'un rapport pour la réalisation collective d'un album, la recherche mathématique sur une histoire chiffrée etc

Et c'est lors de ces exercices que je note les faiblesses individuelles, les carences, les incompréhensions. Je note sur feuillets séparés ce qui ne va pas pour chaque élève et ce sera le départ de l'individualisation.

6/ Quand y a-t-il lieu d'individualiser ?

Quand un enfant reste à la traîne de son groupe, quand un enfant prend la tête d'un groupe : 2 extrêmes mais 2 cas d'individualisation; le premier pour permettre à l'enfant de regagner le niveau du groupe, le deuxième pour permettre à l'enfant de passer dans un groupe plus fort ou de se spécialiser pour l'intérêt qu'il porte en lui.

J'ai déjà parlé de circonstances où j'individualise, le gros problème c'est le manque de temps que j'ai à consacrer à des cas individuels. Bien sûr, il y a des fiches, des bandes enseignantes mais rien ne vaut le contact tête à tête, le contrôle direct pour mettre le doigt exactement sur les difficultés.

7/ Le matériel ?

Epineuse question, car la plus controversée par les autorités. On n'a jamais assez de matériel. On n'a jamais assez de place. Quelle que soit la classe que j'ai eue ou celle que j'ai visitée, cette question matériel revient sur le tapis.

C'est pourquoi je prône la coopérative de classe. L'argent a toujours été

dans la société le point faible de la force d'un groupe ou son point fort (cela dépend s'il y en a ou pas).

J'ai commencé avec rien, quelques bancs, quelques chaises, un tableau et de la craie. Nous avons acheté des crayons de couleurs (1 boîte) et réalisé des cartes postales dessinées. Ces cartes vendues, nous avions de quoi acheter des gouaches et quelques pinceaux.

En 10 ans, ma classe s'est équipée d'un projecteur-dia, d'un magnétophone, d'un four à émaux, de 2 presses d'imprimerie et 5 polices de caractères, des boîtes enseignantes avec toutes les bandes, de matériel lino, d'une machine à écrire, de B.T. et B.T.J., des Art Enfantin...

Nous en étions arrivés à ne plus oser penser à un outil désiré en classe, mais à envisager le "comment l'acquérir"

Côté pratique :

- Mente de cartes postales
- Vente du journal scolaire
- Vente de caieux d'ails et de tulipes (cultivés dans le jardin de l'école)
- Ramassage de vieux papiers
- Spectacles payants (marionnettes - danses - théâtre)
- Exposition de réalisations : Vente - Tombola - Bar
- Nous engagions parfois de l'argent (investissement)
  ex/:.commande de 500 bics portant la mention
  "Classe spéciale - La Chaussée - P-A-C" prix 1,80 F
  P. de vente 10 F (340 ont été vendus)
  .achat de papier spécial pour cartes postales
  .commande d'un cliché en zinc avec un dessin réalisé par un artiste

Ce côté pratique est terre-à-terre, mais que d'activités, que de problèmes, que de responsabilités pour les enfants et que de joie quand le matériel désiré pouvait être acheté enfin !

Etant donné que je fonctionnais en classe unique, je ne peux pas parler des échanges classe à classe.

8/ Eclatement :

Depuis janvier 76, je suis dans une école spéciale: 5 classes. Je n'y suis que temporairement et peux très mal discuter d'éclatement.

Néanmoins se dessine une entr'aide. Même si sur le plan pédagogique, nous ne sommes pas toujours d'accord, même si nos idéologies sont divergentes, nous penseon ENFANT.

Une classe est actuellement équipée d'un matériel important de travail du bois : marteaux, ciseaux, scies...

Une autre classe a une cuisinière à gaz;

Ma classe a le matériel imprimerie.

Si je pouvais rester dans cette école avec mon matériel, je crois que j'amènerai cet éclatement des classes.

Sans moi, elle se fera, j'en suis sûr, mais je ne puis préciser dans quelle optique. Mais il y a sûrement des contacts et des réalisations collectives (d'école) très valables.

Mes collègues se disent "traditionnels autoritaires", mais l'Enfant jouit dans l'école d'une certaine liberté, d'une certaine affection. Il n'est pas rare de voir des enfants d'une classe se trouver dans une autre parce que le climat de cette autre classe leur plait mieux.

Nous envisageons une journée-forêt avec toute l'école (cueillette des jonquilles - réalisation de bouquets - Vente). Il y a même des projets pour la correspondance interscolaire. N'est-ce pas là école animée par une équipe d'enseignats. J'y crois.

9/ Autogestion :

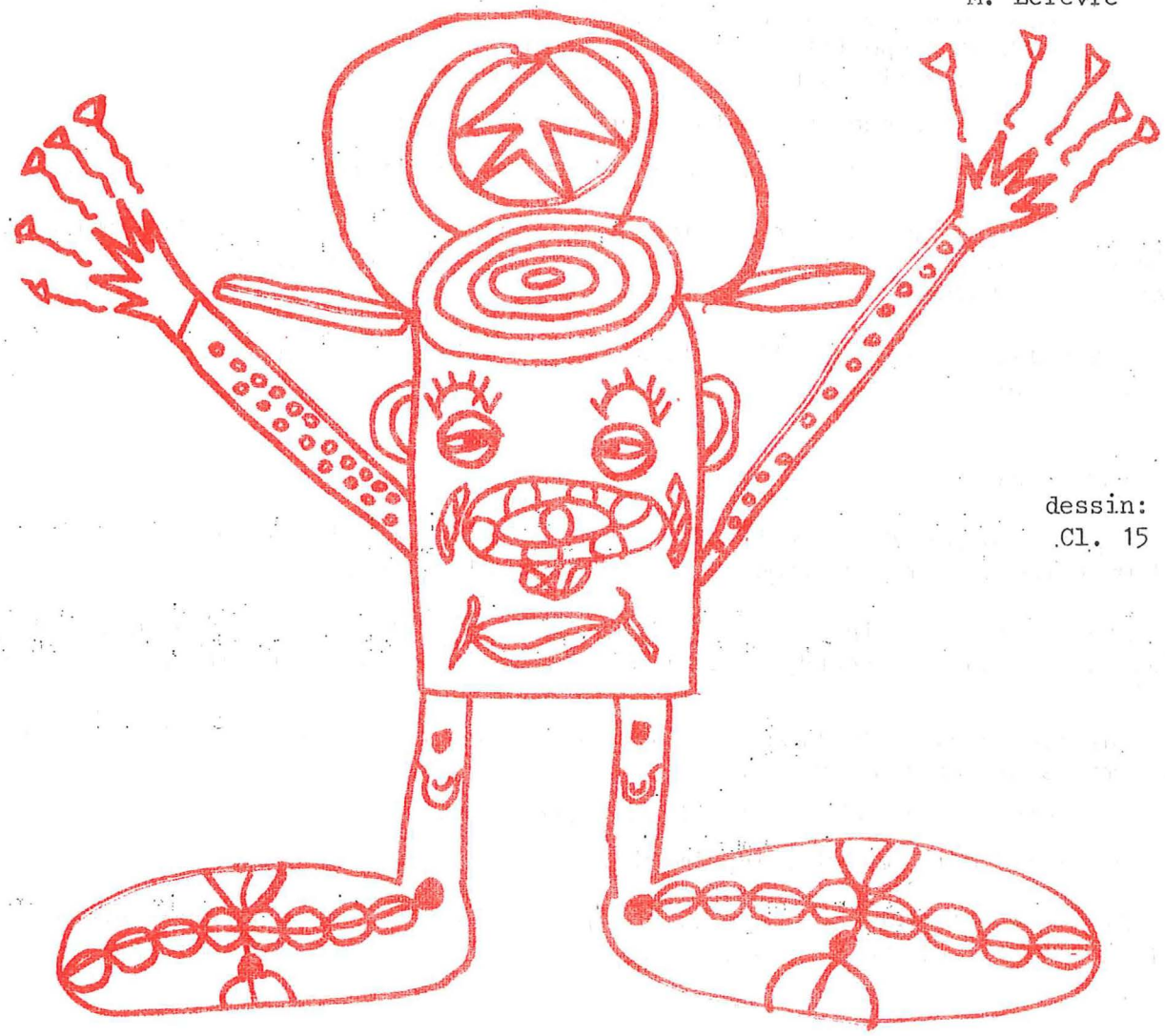
Je préfère m'abstenir actuellement de discuter le problème autogestion. J'ai fait des expériences d'autogestion qui ont été relatées dans le bulletin du Groupe-Hainaut, lorsque j'étais à l'école de La Chaussée.

Ma situation d'intérimaire avec des enfants que je n'ai que depuis janvier, peut-être jusqu'à Pâques seulement ne me laisse pas le loisir d'envisager l'avenir.

Je suis actuellement en pleine cogestion et je reste encore le maître de la classe.

Il ne faut pas trop tôt, sous peine de tomber dans l'anarchie, laisser les rênes aux enfants. Ce serait solution de facilité et démission.

M. Lefèvre



dessin:
Cl. 15

Marie-Rose MICHAUX
1, rue de Bretagne
93000 BOBIGNY

comment j'organise ma classe...

Je viens de recevoir le cahier de roulement sur l'organisation de la classe sous forme écrite et auditive. Je vais essayer d'employer les deux moyens, mais j'avoue ne pas avoir l'habitude de la deuxième forme. Parler seule devant un micro - encore une barrière à franchir - et pourtant il est agréable d'entendre la voix des copains.

Pour cette fois-ci, je vais tout simplement reprendre le plan proposé par P.S.

1/ Comment s'articule l'emploi du temps ?

Il n'y a pas d'emploi du temps fixe, aucune journée ne se déroule de la même manière. Chaque matin, entretien familier plus ou moins long en fonction des apports, des histoires, des projets. Ensuite, plusieurs possibilités : soit correspondance, soit pâtisserie, cuisine, soit sortie-enquête, soit correction de texte libre

S'il n'y a aucune de ces activités, la classe éclate en ateliers choisis la veille ou le matin même.

Je précise tout de suite que ma classe est unique; je suis donc en présence de niveaux allant de la sectionenfantine au CE1, CE2, ce qui entraîne par exemple la division en deux groupes. Lors d'une correction de texte libre :

- un groupe corrige,
- un groupe, celui des petits fonctionne en atelier-lecture. Ils sont seuls; là se pose pour mou le problème des outils pour ceux qui ne savent bien souvent ni lire, ni -malheureusement écrire.

En fin de matinée, les ateliers calcul ont une priorité. Je choisis ce moment pour m'occuper du groupe des petits appelé groupe B.

L'après-midi, ateliers (de français, calcul, recherches, albums, peinture, craies d'art, stylo-feutres, encre de chine, imprimerie, limographe, illustration du journal scolaire, terre, pyrogravure, couture, etc...).

Il peut y avoir des activités collectives (gymn., danse, enregistrement, goûter, etc...).

Rien n'est fixe, on décide le soir, au cours du bilan, de la journée du lendemain.

Seules la piscine (vendredi en fin de matinée), et deux séances de gym. (lundi et mardi avec un prof spécial) sont fixes.

2/ Comment préparez-vous votre travail ?

* dans la majorité des cas, par jour en suivant les circonstances.
* chaque soir, les enfants font le plan de travail pour le lendemain, en fonction de leurs choix, de leurs demandes; je prépare le soir ou le matin avant la classe les documents, le matériel, les questionnaires, les fiches individuelles
* de nombreux ateliers sont installés en permanence, je veille à ce que le matériel y soit prêt.
* je note pour moi toutes les activités choisies par chaque enfant dans la journée.
* j'ai un planning en français, en lecture, en calcul sur lequel je coche ce qui a

été vu au fur et à mesure. J'ai un planning correspondance où l'on note les départs et les arrivées de courrier. J'ai un planning personnel pour l'entretien et le bilan du jour (conseil de coopé journalier en quelque sorte) sur lequel je note ceux qui prennent la parole, ceux qui lisent un texte, montrent un jeu de calcul, etc... (voir page précédente)

* Non, je ne cherche pas exclusivement les acquisitions de connaissances utilitaires. Je suis à l'écoute de l'enfant, de ses découvertes, de ses questions, de ses réflexions. Ainsi nous pouvons aborder des tas de domaines. Toutefois les plannings servent à faire le point sur ces connaissances utilitaires. A priori, je n'écarte impitoyablement aucune notion particulière. Restons dans le vécu de l'enfant, dans le vécu de la classe, ainsi les notions inutiles s'éliminent d'elles-mêmes et d'autres peuvent apparaître.

* PAS DE PLAN RIGIDE, AU CONTRAIRE, UN PLAN TRES SOUPLE.

3/ L'enfant a-t-il un plan individuel ?

* le plan individuel (voir page - 32 -) va être révisé par les enfants au cours du deuxième trimestre.
* il est remis aux familles, tous les quinze jours.
* au cours du premier trimestre, j'apporte une grande part de travail, mais après modification, chaque enfant le complètera chaque soir pendant le bilan (procédé plus rapide et plus complet), donc pas de prévisions, mais nous notons ce qui est fait.
* chez moi, aucune note. J'ajoute quelques observations en fonction de chacun.

Pour le second plan de travail, les enfants ont fait un recensement de toutes les activités de la classe et ils ont demandé qu'elles soient toutes inscrites sur ce plan. Ils cocheront après chaque réalisation.

VOICI NOTRE RECENSEMENT

FRANCAIS

Lecture d'un texte libre
Ecriture d'un texte libre
Lecture d'une B.T.J.
Lettre
Fiches de lecture
Fiches de grammaire
Livrets de grammaire
Poèmes

CALCUL

Comptes de Coopé
Fiches d'opérations
Problèmes inventés
Bandes de calcul
Recherches
Jeux de calcul

DESSIN

Peinture
Drawing-gum
Encre de chine
Stylo-feutres

JOURNAL SCOLAIRE

Composition à l'imprimerie
Tirage à l'imprimerie
Tirage au limographe
Linogravure

DESSIN (suite)

Craies d'Art
Carte à gratter
Aluminium repoussé
Dessin au tableau noir
Diapositives

***

Album
Bibliothèque
Couture
Vitraux
Perles
Pâtisserie
Pâte à modeler
Découpage-collage
F.T.C.

Recensement

JOURNAL SCOLAIRE (suite)

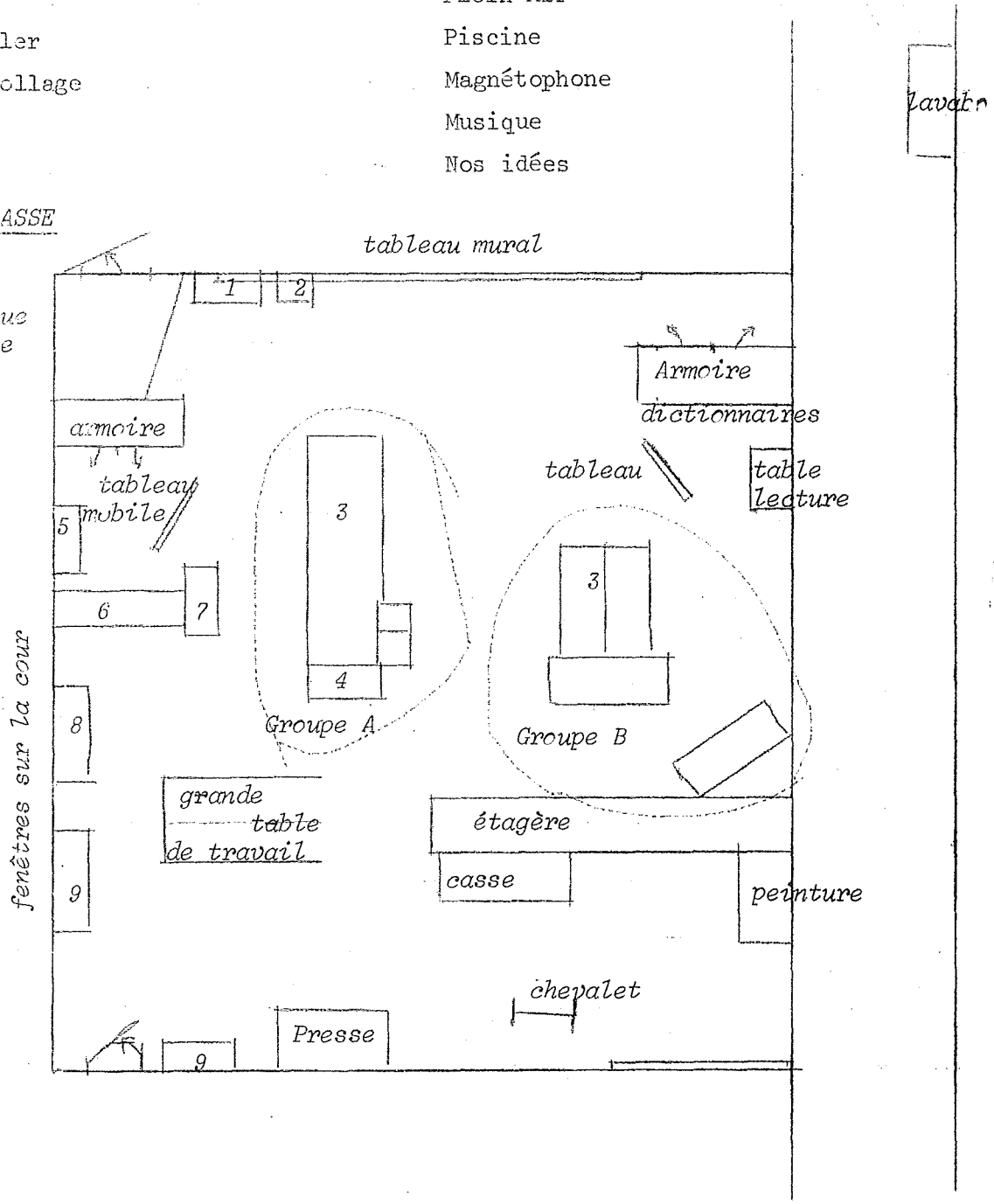
Texticroche
Pochoir
Pyrogravure

***

Terre
Plâtre
Marionnettes
Déguisements
Théâtre
Danse
Gym.
Plein Air
Piscine
Magnétophone
Musique
Nos idées

PLAN DE LA CLASSE

1/ bibliothèque
2/ pyrogravure
3/ tables
4/ bureau
5/ atelier calcul
6/ étagères + séchoirs
7/ table magnéto.
8/ limographe
9/ ateliers terre



Nous avons à notre disposition :

- un préau (très sonore) pour .gym
  .danse ...avec du matériel (tapis, balles, cordes)
- la cour de l'école
- un champ à côté de l'école, pour l'école primaire + le C.E.S.

P L A N D E T R A V A I L

(en vigueur au premier trimestre, qui sera changé; cf. 3/ plus haut)

Textes des Corres										
Autres lectures										
Sons étudiés, révisés										
Grammaire Orthographe										
Texte Libre	1 2 3				4 5 6					
Correction collective T.L.										
Texte collectif ou lettre collective										
Lettre individuelle										
Lettres reçues										
Expression orale										
fiches d'opérations										
problèmes										
Bandes de calcul										
Recherches de calcul										
Album - journal	Tirage au limographe							T.M.		
Peinture	Musique-Chant		danse		Gym. piscine					

PLANNING DE L'ENTRTIEN ET DU BILAN

(ceci est pour moi personnellement un document d'étude de l'évolution chez mes gosses; chaque fois, je coche d'une croix)

Date : 10 janvier (j'entoure en rouge celui qui préside le bilan) (nous avons encadré	pris la parole	lecture d'1 texte	lecture d'1 T.L.	1 T. L.	1 dessin	1 jeu de calcul	1 histoire	pose 1 question	critique	propose		
Horia	+			+								
Mohand	+						+	+				
Christian	+											
Catherine												
Philippe G	+							+				
Jean-François												
Khatidja	+						+	+				
Pascaline	+				+							
Pascal												
Nathalie												
~~Philippe O.~~ obs												
Didier												
Christine												
Isabelle	+											

à propos du texte libre d'Horia

4/ Quelles sont les responsabilités collectives ?

* chaque soir, bilan de la journée au cours duquel nous critiquons le travail et nous proposons un prolongement pour les jours suivants ou autre chose.

* nous notons ce qui est resté en cours afin de terminer le travail entrepris.

* nous critiquons le fonctionnement de certains ateliers, et nous cherchons une autre forme d'organisation (problème de ce qui est fini; en cours; du papier...) Les responsables de chaque atelier donnent leur avis.

* on pose les problèmes de discipline à ce moment-là aussi. Ils ne sont pas trop importants. Un gros problème : les enfants ont tendance à en parler ensemble car ils sont dans leur domaine, dans leurs activités. Ceci est valable en fin de journée.
  Sinon, il y a peu de gros conflits. Si cela arrive, ce sont souvent des problèmes extra-scolaires qui re-surgissent en classe (exemple: le preoblème des nationalités). En cas de conflit très animé, j'interviens dans un premier temps pour éviter le "drame", et, dans un second temps nous en reparlons ensemble.
* il n'y a pas de journal mural chez moi.

5/ Quelle est la part des activités collectives ? et des exercices ?

* ce sont les exercices qui sont les plus difficiles à organiser chez moi, à cause de la cohabitation de deux groupes totalement différents, dont un groupe où les petits sont encore très égocentriques. La classe fonctionne donc en deux groupes, sauf pour certains enregistrements, pour le pâtisserie, certains jeux de plein-air, l'entretien et le bilan.

* quelques exemples de travaux faits en groupe :

  -lettre collective, décidée oar le groupe, donc ne posant pas de problème de rédaction.

  -correction de texte libre.

  -rédaction d'une phrase commune.

  -exploitation d'un jeu de calcul.

  -lecture d'une lettre collective.

  -lecture et critique d'un journal scolaire

  -discussion autour d'un thème.

* les classes promenade sont collectives.

6/ Quand y a-t-il lieu d'individualiser ?

* la journée commence donc par l'entretien collectif, puis le travail continue au sein de deux grands groupes à l'intérieur desquels il y a un travail collectif en fonction des intérêts du moment, ou travail individuel qui termine la matinée.

* l'après-midi, l'enfant choisit son atelier, d'où travail individuel.

* quelquefois, du travail collectif découle obligatoirement un travail individuel Exemple: au cours des comptes de coopérative, il y a une soustraction à retenue à effectuer (en début d'année). Cela donne lieu à une explication collec-

tive, puis à une reprise individuelle, chacun n'en étant pas à cette étape:

...notion de soustraction
...soustraction simple
...soustraction à retenue sans zéro
...soustraction à retenue avec zéro
et avec ou sans virgule...

Ceci implique de posséder du matériel individuel tout prêt afin de l'utiliser au moment précis des besoins (ne pas remettre, car l'intérêt tombe vite).

7/ Quel matériel utilisez-vous (collectif ou individuel) ?

* les fichiers Calcul opérations de la C.E.L. je n'ai pas ceux de problèmes; je fabrique dse fiches.
* les bandes enseignantes de l'atelier de calcul (CEL)
* le fichier ortho CE 1 de la CEL
* des livrets de français en expérimentation
* aucune bande ou fiche CEL, ce qui m'oblige, en français, à taper moi-même des questionnaires ou des fiches.

J'ai un problème avec les petits qui ne savent pas lire. Qui fait des fiches de travail individuel à ce niveau ? Comment sont-elles ?

* un dictionnaire illustré pour les petits (tiré en quelques exemplaires par le groupe 93).
* le fichier de Travail Coopératif (CEL)
* un magnétophone; un électrophone et un appareil de projection
* l'imprimerie - et caractères - et le limographe
* un atelier de linogravure, un atelier de pyrogravure
* les B.T.J., et les dernières B.T. et B.T. son
* le fichier techniques d'illustration (N° spéciaux de Chantiers)
* un duplicateur à alcool
* du matériel de gym (tapis, balles, cordes, ballons...)

8/ Y a-t-il des expériences d'éclatement de la classe ?

Pas chez nous, car il n'y a que deux classes pour le moment qui fonctionnent de la même façon. Quelques échanges entre les deux classes et c'est tout. Il est très difficile de parler pédagogie "en profondeur" car il n'y a pas d'équipe d'enseignants. Nous allons tenter d'organiser quelques réunions sur la lecture. Peut-être verrons-nous une évolution ? Je serai alors plus en mesure de répondre à la question 10; ce sera pour un 2° tour du cahier.

9/ Dans quelle mesure envisagez-vous d'orienter la vie de la classe dans le sens de l'autogestion.?

Les enfants gèrent leur coopé, décident de leus activités en fonction de leurs besoins; nous n'en sommes qu'à cette étape dans notre classe.

Marie-Rose Michaux

Journée du lundi 7 janvier *classe de Marie-Rose Michaux*

MATINEE

1/ Entretien: très long ⟶ Philippe G. (je note sur un cahier tpus les faits marquants)

2/ A - Travail libre
Questionnaire de français

ou Calcul: les machines (à partir de la correspondance)

ou tout autre atelier

Philippe G	Calcul (fiches)
Houa	Livret 1 (grammaire)
Mohamed	Calcul (fiches)

B - Phase collective

1/ Imprimerie

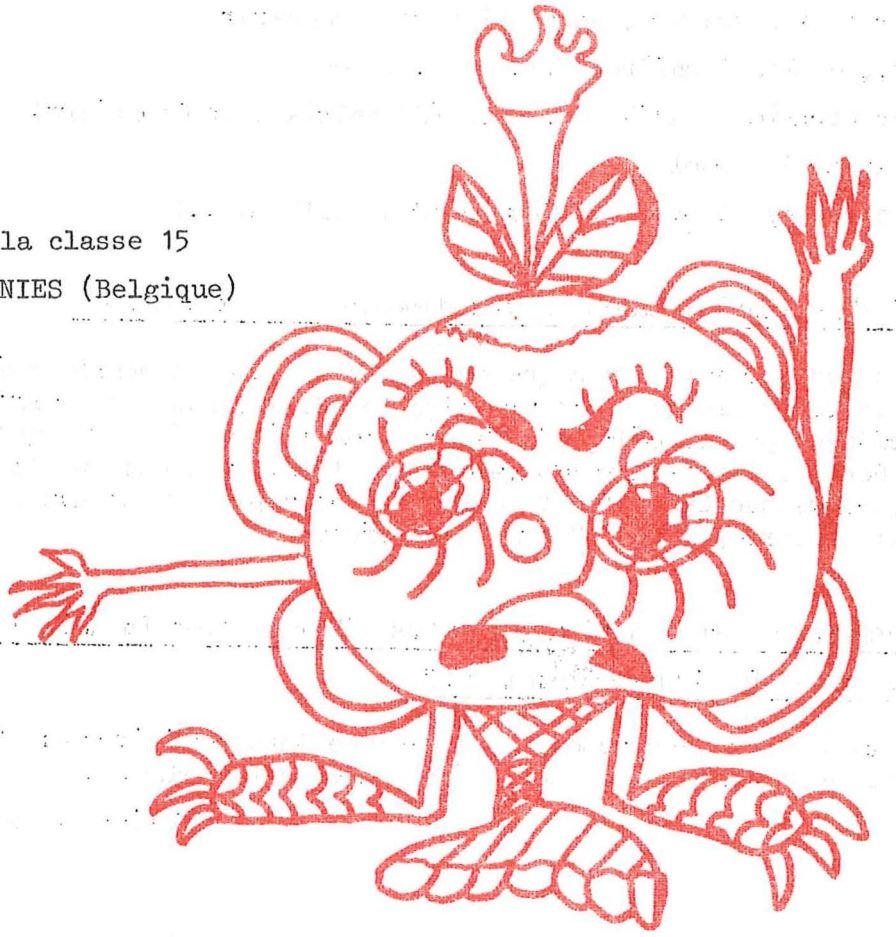
Maman va au marché	*Khadidja*
Papa va au travail	*Isabelle*
Après ils vont en vacances	*Christine*
Tous	*Pascalini*

2/ Calcul
les machines (sens de la soustraction)

3/ Travail individuel

	13h30		14h30	
APRES-MIDI				
Horia	*Peinture du sapin*	GYM	*Sapin*	
Mohamed	*Perles*		*Perles*	1/ Bilan
Christian	*Marionnettes*	avec	*Marionnettes*	
Catherine	*Calcul + correspondance*		*Correspondance*	2/ Plan de travail pour le mardi
Philippe G.	*Correspondance + terre*	un	*Sapin*	
Jean-François	*Terre*		?	
Katidja	*Peinture du sapin*	prof	*Sapin*	
Pascalini	*Perles*		*Perles*	3/ Goûter
Pascal	*Tirage à l'imprimerie*		*Décomposition (imprimerie)*	
Philippe Q.	*Tirage à l'imprimerie*		*Marionnettes*	
Didier	*Français - calcul*		*Recherche de des ins pour le J.S.*	
Christine	*Compose le texte*		*Perles*	
Isabelle	*Tirage à l'imprimerie*		*Tirage*	
Nathalie	*Ecriture d'une histoire*		*Dessin*	

dessin de la classe 15
6590 MOMIGNIES (Belgique)



Christiane LEVEQUE
Résidence SORELOBO
Voirie 2, n° 7
7000 MONS/GHLIN
Belgique

comment j'organise ma classe...

Je respecte le plan proposé par Pierre parce que je le trouve clair et surtout inyéressant, dans la mesure où il permet d'aborder le problème de l'organisation de la classe sous pas mal d'angles et de perspectives.

1/ Comment s'articule l'emploi du temps ?

Toutes les journées de classe commencent par un entretien familier (1/2 heure environ) au cours duquel les enf . ont la liberté de :

- parler de ce qu'ils veulent
- de se poser des questions
- de bavarder
- de discuter
- de se confier
- de regarder
- d'observer
- d'expérimenter...etc

à partir de leurs apports : ça va de l'image à la vieille poupée, des bonbons à la nouvelle montre en plastique, du rêve à la dernière dispute, des travaux dans le jardin à l'animal mort trouvé sur le chemin...

S'il est particulièrement riche et intéressant, cet entretien familier débouche selon le cas et selon les sujets abordés :

- sur une enquête
- sur un travail de recherche individuel
  ou collectif
  ou par roupes
- sur la réalisation d'un album/synthèse de ce qui a été dit.

Dans tous les cas, je note l'essentiel du message de l'enfant.

Si l'entretien n'a pas soulevé un grand enthousiasme, il en reste là.

La matinée est généralement consacrée aux ateliers suivants

* LECTURE : texte libre

  recherches à partir des difficultés rencontrées au cours de la rédaction du texte libre

  recherches à partir du mini-dictionnaire

  déchiffrement d'un texte.extrait d'une B.T.J. magazine
  ou d'un journal scolaire
  ou d'un livre quelconque
  . ou écrit par un correspondant
  ou par un enfant de la classe
  ou par la classe

fiches préparées par moi, en fonction du travail qui a précédé et qui motive un travail de recherche.

* CALCUL : fiches d'opérations

fiches sur l'étude des nombres de 1 à 20 (préparation des fiches par moi, à partir du niveau d'acquisition de chaque enfant), de 20 à 100.

situations mathématiques; problèmes de vie.

jeux de calcul

pesées, capacités, mesures ⟶ recherches libres

recherches diverses en fonction des données du moment

* IMPRIMERIE : travail de composition et d'impression

* DESSIN LIBRE : techniques "calmes"
  - .feutres
  - .crayons de couleur
  - .bics

Voilà pour le travail individuel !

En travail collectif, durant la matinée

SOIT un déchiffrement :
- . d'un texte reçu des correspondants
- . d'une lettre collective reçue des corres.

SOIT la rédaction d'une lettre collective destinée aux correspondants

SOIT l'exploitation mathématique d'une situation quelconque : histoire chiffrée par exemple, mesure, évaluation, etc...

L'après-midi est généralement consacrée aux ateliers suivants :

* AVANT LA RECREATION
  - Art enfantin : mêmes techniques que celles proposées par M-R. Michaux (voir plus loin)
  - Journal scolaire : idem
  - Bricolage : menuiserie, démontage
  - Jeux éducatifs et sensoriels : Nathan....puzzles...
  - Travaux à l'aiguille : tricot, couture, tissage, tapisserie

* APRES LA RECREATION
  - Danse libre
  - Musique libre
  - Théâtre
  - Marionnettes
  - Lecture par moi d'un conte, d'une légende, d'un album, de textes libres, de poésies, d'une B.T.J. (extraits), etc...

J'ai oublié durant la matinée, dans les ateliers, celui de CORRESPONDANCE, où les enfants "dépouillent" leur courrier, y répondent : albums, lettres, textes, etc...

A la fin de la journée a lieu le conseil de classe, moment d'évaluation au cours duquel nous abordons ces différents points :

- le bilan de la journée :
  - .du point de vue du travail

.du point de vue du comportement des enfants dans la classe (pas de journal mural non plus)

- les responsabilités
- les travaux : chacun a la possibilité de présenter l'un ou l'autre travail préparé au cours de la journée ou des jours précédents : textes, albums, bricolage, découverte, dessins, etc...

⟶ critiques, impressions, questions, rebondissements

A signaler :

- 2 heures fixes d'éducation physique / natation
- 2 " " de religion / morale

A chercher ;

assouplir, toujours assouplir, encore assouplir...mais il me faudrait une grande classe, une très grande classe...

2/ Comment préparez-vous votre travail ?

Nous le préparons au jour le jour, le matin.
Chaque enfant prépare son plan de travail.

Au mur, se trouve un immense tableau reprenant toutes les activités proposées aux enfants, avec exemples : ex : linogravure (figure un lino)
L'enfant note les activités qu'il a choisies sur son plan de travail

ex : Date :....

.....	.....
.....	.....
.....	.....
.....	.....
.....	.....
.....	.....

cases réservées au matin — cases réservées à l'après-midi

⟵ sur la page du cahier

ON PEUT N'EN REMPLIR QU'UNE
OU DEUX
OU
ON PEUT TOUTES LES REMPLIR

Au conseil de classe, lors du bilan du travail, on coche chaque case :

- rien, le travail prévu n'a pas été réalisé
- point rouge, le travail a été terminé
- point bleu, à continuer

- Je ne dispose pas de planning. Celui de Marie-Rose ; entretien et bilan m'intéresse. Je le pique.
- Aucune rigidité, aucun plan préétabli
- Je n'écarte rien impitoyablement. Je vais à la rencontre des enfants, tout simplement. je tiens bien sûr compte des connaissances utilitaires : chaque fois que l'occasion se présente de les aborder, je ne la laisse jamais passer, sauf, bien sûr si cela n'intéresse pas les enfants.

Voilà, en gros !

3/ L'enfant a-t-il un plan de travail individuel ?

OUI, voir question n° 2

Je précise par une note rapide le travail effectué par l'enfant :

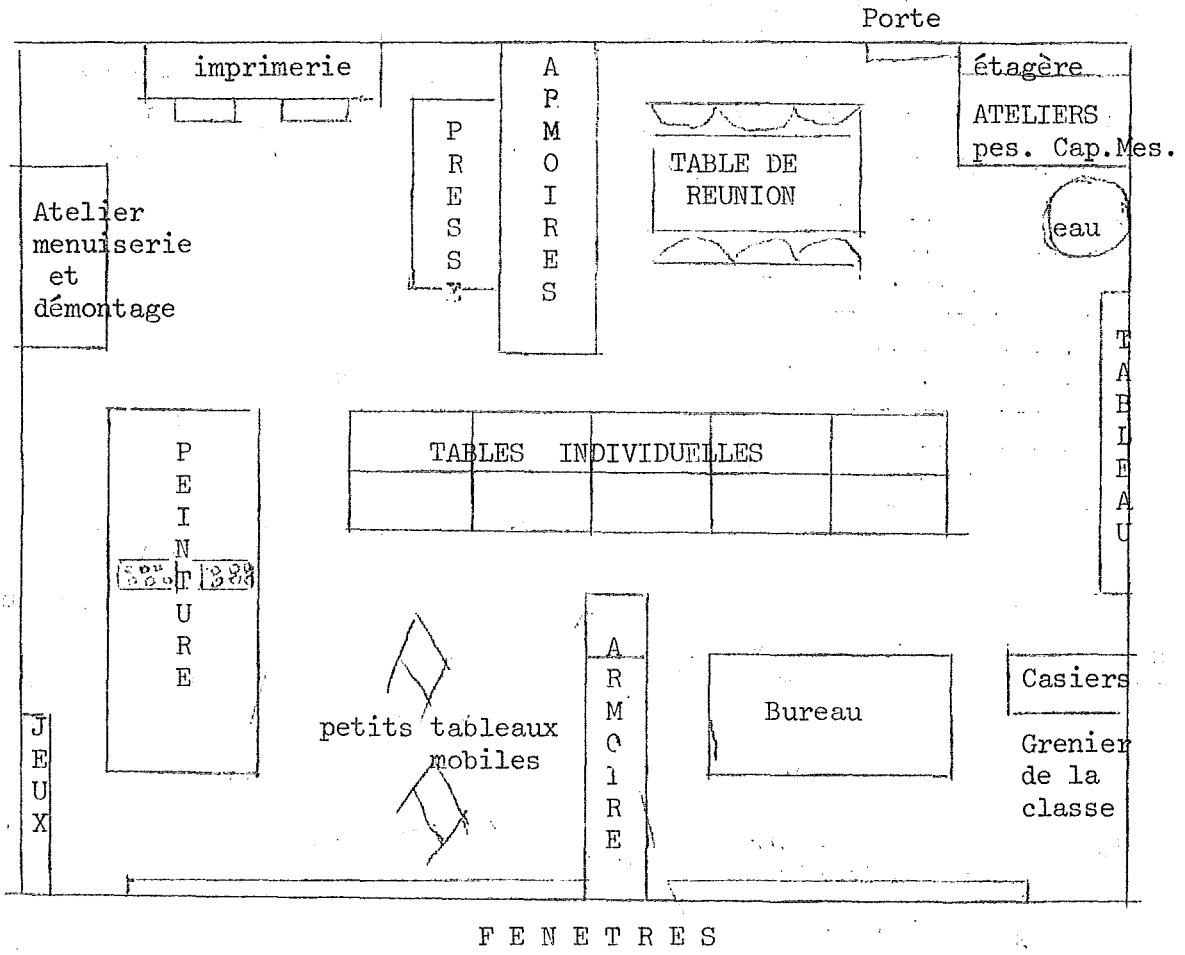
ex : n° de la fiche
difficultés rencontrées
hésitations
erreurs
facilité et rapidité d'exécution
etc...

IL EST LE PLAN ESSENTIEL DE TRAVAIL

Le reste s'organise peu, se décide sur le moment, souvent spontanément dans le contexte de la vie de la classe, vie qui se déroule comme on le sait d'une manière difficilement planifiable, car fluide et imprévisible.

PLAN DE LA CLASSE

de Christiane Levêque



Tout le matériel se trouve dans les armoires et les casiers, à portée de la main.

4/ Quelles sont les responsabilités collectives ?

cf. tout ce que j'ai dit sur les moments de conseil de classe / bilan et travail parallèle à ce qu'explique Marie-Rose Michaux.

Travail collectif ⟶ bilan des responsabilités individuelles de rangement par exemple, de mise en ordre de la classe, etc...

IMPORTANT : écoute de l'autre
respect du temps de parole

⟶ décisions, projets, critiques, félicitations, etc...

5/ Quelle est la part des exercices collectifs :

Je la veux relativement importante. Je ne provoque pas les "exercices" collectifs mais tous les moments qui permettent aux enfants de se rencontrer d'une manière ou d'une autre. J'organise souvent en début d'année des moments collectifs autour des dessins : on regarde les dessins des autres, on écoute les autres qui les commentent, on dit ce qui plaît, ce qui déplaît, on s'explique, on se pose des questions, on remarque que ci, que là... J'ai remarqué que ce genre de séances consolidait le groupe.

Toutes les activités mentionnées par Marie-Rose Michaux se passent également collectivement. Je ne sépare cependant jamais les grands des petits même pendant les exercices de déchiffrement. Les petits, je fais en sorte qu'ils puissent d'une manière ou d'une autre prendre part au travail. Ils sont très sensibles aux encouragements des "grands" qui savent lire ou presque, en tout cas.

Ces activités collectives ne doivent pas durer trop longtemps quand même. Les ateliers de l'après-midi (après la récréation) se font très souvent aussi collectivement. Voir question n° 1.

Parfois, nous faisons des rondes et nous chantons ensemble.

6/ Quand y a-t-il lieu d'individualiser ?

Séances de travail en atelier et voir question n° 1

7/ Quel matériel individuel utilisez-vous ?

* en lecture : le mini-dictionnaire *(TRES UTILE)* + fiches personnelles *(UTILES)*
* en calcul : fiches de calcul de l'Education Populaire Belge *(PEU UTILES)*
  + fiches que je réalise également moi-même *(UTILES)*

  Je vais également réaliser des bandes de LECTURE.
* appareils : mini/cassette - projecteur
  imprimerie - pyrograveur
* B.T.J., livres, magazines d'enfants
* techniques d'art enfantin ⟶ matériel adéquat

Peu d'échange de matériel de classe à classe.

Souhaits : j'aimerais avoir un limographe *(ça peut se construire)* et une autre presse d'imprimerie ainsi que davantage de papier...

enfin, des outils de calcul bien pensés : bandes,
fiches,
etc...

8/ Y a-t-il des expériences d'éclatement ?

Non, pas encore et probablement pas vu la différence d'enfants fréquentant l'école : débiles sévères, profonds

↓

débiles dits légers

9/ Dans quelle mesure envisagez-vous d'orienter le vie de la classe dans le sens de l'autogestion ?

J'en suis au même stade que Marie-Rose, il me semble.

Je voudrais que le maximum de décisions soient prises par les enfants :

- responsabilités
- propositions
- REGLES DE VIE (surtout)
- organisation du travail

... travail de longue haleine avec les petits qui sont pour la plupart encore assez égocentriques et qui prennent petit à petit conscience de la dimension du
groupe//classe
groupe//vie
groupe//travail
groupe//gestion

BUT : prise en charge de plus en plus grande de la vie de la classe par les enfants

MAIS...que de difficultés !!!!

10/ Que pensez-vous d'une école qui serait animée par une équipe d'enseignants qui se seraient choisis et qui auraient des lignes de conduite convergentes ?

Ce serait l'idéal bien sûr, bien que cela poserait certainement encore des problèmes, d'autres probablement que ceux rencontrés dans les autres écoles du type de la mienne où personne ne se connaît véritablement bien - mais peut-on vraiment se connaître, que non - et n'agir dans le même sens.

Ma solution en ce moment : ne pas parler de ce que je fais vraiment, glisser de temps à autres l'une ou l'autre remarque, l'air de rien, laisser venir à moi les questions, les étonnements, ne répondre qu'aux questions qu'on me pose

et SURTOUT

ne pas avoir l'air de vouloir montrer à tout prix ,
" " " " de détenir l'extrême vérité,

MAIS accepter les erreurs des autres comme émanant non de personnes coupables et irresponsables,
MAIS de purs produits de l'éducation qu'elles ont subie et surtout de l'image qu'elles s'en sont faites (intériorisation)

BEAUCOUP DE RESPECT DE L'AUTRE, BEAUCOUP DE DELICATESSE ! ! !

De toute manière, dans mon école les institutrices et...teurs aiment DEJA les enfants et ne les brutalisent pas. C'est l'essentiel à mon avis.
De l'autorité, bien sûr qu'il y en a encore, oh que oui !
Mais je trouve qu'il faut davantage agresser le principe que la personne qui l'exerce, je précise bien, dans l'établissement scolaire (l'institution/école, c'est différent) que je fréquente. Je ne montre pas, je fais. S'en aperçoit qui veut. En prend de la graine qui veut et qui peut, et je ne suis surtout pas un exemple.

Christiane Levêque

Cl.15 - papier peint découpé et collé

florent cl 15

Jean-Paul BOYER
Château Nord Mx I
(classe de perf.)
44400 REZE

comment j'organise ma classe...

LE DÉMARRAGE

Cette année, revenant du service militaire, je me suis posé beaucoup de questions sur la manière dont nous allions démarrer notre vie ensemble dans la classe, d'autant plus que j'étais nommé dans une classe nouvelle.

D'un poste à la campagne, j'arrive en ville, dans une école-caserne entourée d'H.L.M., des collègues nouveaux, des enfants également.

Après un an de coupure, j'étais plutôt inquiet le jour de la rentrée :

COMMENT COMMENCER, COMMENT DEMARRER ?

En fait, ça s'est mieux passé que je ne pensais, et mes angoisses se sont dissipées...je me suis laissé conduire. Il n'y a que 10 enfants de 11 à 12 ans dans notre classe, habitués pour les trois quarts à un travail de type coopératif, ou plutôt démocratique.

Je n'avais rien prévu, sinon des papiers d'ordre administratif (assurances...) à distribuer ou à faire remplir. Quand j'ai vu, la veille de la rentrée des collègues se pointer avec leur emploi du temps pour l'année, et sans doute, leurs premières leçons pour le lendemain...j'ai repris soudain conscience de la réalité du monde enseignant : suivre les programmes plutôt que l'enfant !

LE JOUR DE LA RENTREE :

On a d'abord parlé ensemble, avec les enfants, un bon moment. Puis on a rempli des papiers (écriture de son nom, date de naissance, adresse...).

On a appris sa date de naissance, écrit les mois de l'année, l'année en chiffres.

C'est alors qu'on s'est aperçu que c'était l'anniversaire de Pascal et de Frank.

Les enfants décident de faire un gâteau. Il faut organiser l'activité. On décide de le faire après la récréation.

Je dis que nous pourrons appeler ce moment notre premier conseil de coopérative. (Les enfants l'appelaient Conseil de classe, l'an dernier, et le faisaient le samedi matin.)

Après la récréation, nous disposons les tables en carré

Nous prenons nos premières décisions :

. gâteau ⟶ formation des groupes de travail,
⟶ fabrication lundi.

. Avoir 1 boîte pour l'argent de la Coopérative.

. Pascal propose de faire un exposé sur le Mont St Michel.

. Choisir des responsables pour ateliers : peinture
rotin
bandes

. Choisir un président (je proposerai de l'appeler Animateur par la suite).

-Les enfants voulaient reprendre leur institution de l'an dernier, un président pour un mois, choisi par vote.

-Je propose d'avoir un président pour un temps plus court (ceci pour éviter l'avènement et l'installation d'un leader autocratique), et d'étudier le problème du vote.

-On décide que le président(e) sera choisi pour une semaine, le premier au tirage au sort, les autres chacun leur tour, suivant l'ordre des places en classe, le premier jour.

. Prévoir des activités
. décorer la classe,
. apporter des plantes,
. faire de la musique, chant, poésie,
. exposés,
. imprimerie,
. lecture,
. Conseil de Coopérative.

Pour l'après-midi, on décide de lire, de ranger et d'organiser les ateliers prévus.

oooooooooooo

Dès le premier jour, les institutions sont mises en place pour favoriser la naissance d'une vie coopérative et communautaire, pour permettre aux enfants de pouvoir décider, gérer et autogérer leur temps et leurs activités :

(1) Le Conseil

(2) Le Président(e) Animateur(trice)

(3) La mise en place des Activités ——→ plan collectif

(1) LE CONSEIL :

Actuellement, nous avons 2 conseils de 3/4 h environ, par semaine :

Le lundi matin pour prévoir les activités de la semaine et organiser le plan. (c'est moi qui ai proposé ce conseil).

Le samedi matin pour faire le bilan des activités collectives, renouveler les responsabilités, critiquer ou féliciter (ce sont les enfants qui ont remis en place cette institution qui était la leur l'an dernier).

Une partie du Conseil est réservée pour discuter des activités communes avec l'autre classe de perfectionnement.

Ce conseil, divisé en 2, dure ainsi moins longtemps et permet une meilleure participation, donc une plus grande efficacité.

C'est moi qui anime le Conseil, je mets en place le rituel, je distribue la parole, je rappelle les propositions, je reformule, je rappelle les décisions.

(2) LE PRESIDENT(E) - ANIMATEUR(TRICE) :

Nous l'appelions Président au début, j'ai préféré le mot ANIMATEUR, pour mieux

signifier aux enfants le sens de cette institution qu'ils ont demandé à remettre en place.

Ce n'est pas le chef, ni celui qui commande, ni un deuxième maître; c'est celui qui anime les activités, qui organise, veille au respect des règles décidées en conseil. Il permet au maître de moins s'impliquer et ainsi de mieux aider le groupe à se rendre responsable de ses choix et de ses décisions.

Mon intervention actuellement se situe à 2 niveaux :

. en direction de l'animateur(trice), en lui montrant comment animer les activités, en lui donnant des schémas. C'est moi qui anime presque toutes les activités au début, les enfants ne prenant en charge l'animation que progressivement.

. en direction du groupe, en renvoyant les problèmes qui surgissent sur le Conseil, afin de mieux faire prendre conscience à la classe de son pouvoir institutionnel et organisationnel.

3 LA MISE EN PLACE DES ACTIVITES :

activités collectives : Nous avons d'abord prévu les activités collectivement, par 1/2 journées, pendant les 2 premiers jours, puis j'ai proposé une grille représentant la semaine avec les horaires d'entrées, de sorties, de récréations.

Nous avons prévu nos activités à la journée, la veille pour le lendemain, pour la moitié de la semaine.

Nous avons ensuite prévu pour plusieurs jours, en laissant des trous;

maintenant, il nous est possible de prévoir pour la semaine.

Ce plan n'est pas quelque chose d'immuable, on peut le modifier pour accueillir des activités imprévues.

Ma part, dans l'organisation du plan est très grande :

. Les enfants n'arrivent pas toujours à faire des choix.

. Ils n'arrivent pas non plus à évaluer le temps.

Les enfants proposent, mais je suis conduit à proposer beaucoup, et les enfants pour l'instant ne remettent pas en question mes propositions ⟶ j'insiste pour qu'ils apprennent à gérer leurs activités.

On essaie de placer les activités en fonction du temps dont on dispose ⟶ là, mon aide est très importante. Il faut apprendre à gérer le temps.

activités personnelles : Cette possibilité d'avoir des activités personnelles, différentes, dans la classe, est apparue le deuxième jour de la rentrée. C'est moi qui demande à chacun de prévoir ce qu'il va faire.

Pour le moment chacun choisit ses activités, chaque jour, et les inscrit sur une feuille blanche qu'il organise comme il veut. C'est le plan de travail personnel. Je laisse volontairement les enfants tâtonner. Là encore, apparaissent des problèmes de choix d'activités et de gestion du temps; certains prévoient trop, d'autres pas assez. L'apprentissage est à faire.

Mais je ne vais pas au devant des difficultés, je préfère attendre qu'elles s'expriment.

Certes, un plan bien organisé, bien conçu permettrait de gagner du temps, mais il ne serait pas le fruit d'une recherche collective et ne correspondrait pas obligatoirement aux intérêts et besoins des enfants.

Le plan personnel est un outil de travail individuel, il doit naître d'une élaboration personnelle, et collective, si besoin s'en fait sentir.

Le démarrage d'une année scolaire, ce n'est pas facile, surtout quand on arrive dans une classe qu'on ne connait pas...et le démarrage est important, il détermine une bonne partie de la suite du travail.

Comment ça se passe chez vous ?

Jean-Paul BOYER

La rose

La rose, c'est moi.
La rose, c'est toi.
La rose, c'est tout ce qui il y a de beau.
C'est le sifflement d'un oiseau,
Ou bien le soleil.
Mais, il n'y a plus de toi,
Plus d'oiseau,
Ni de beau soleil.
Il n'y a que moi.

Dominique.

chateau Nord Mx I.
REZÉ

Savez-vous qu'en 1960-62, un cahier de roulement sur le thème :

ORGANISATION GÉNÉRALE
DE LA CLASSE DE PERFECTIONNEMENT UNIQUE

avait circulé entre 11 maîtres de C.deP? Une synthèse fut publiée dans notre revue...elle est épuisée depuis longtemps.

Les préoccupations des camarades d'alors (bien avant les instructions de 1964) n'étaient pas tellement éloignées des notres, actuellement. Voici quelques extraits, relevés au fil des pages.

1 - OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES :

G.G.1, "Ce doit être un cahier de pédagogie pratique"...Après avoir analysé avec réalisme l'ensemble des difficultés à résoudre (effectifs très hétérogènes, enfants qui requièrent une aide permanente, débiles ayant peu d'initiative, j'affirme la nécessité d'une organisation matérielle rigoureuse, pensée dans les moindres détails pratiques"....

G.D. garde encore le souvenir de ses hésiations du début. Il affirme que "si nous voulons accrocher les collègues, il faut arriver très rapidement à des conclusions pratiques que nous mettrons à l'épreuve dans nos classes et sur lesquelles nous pourrons discuter après, pour améliorations".

J.H. note que les jeunes "sont avides de connaître nos techniques, mais souvent ils risquent de n'en connaître que des théories, puis de les croire inaccessibles aux non-initiés. Il faut aider en montrant comment nous agissons dans une situation donnée".

G.G.2, toujours au sujet des jeunes dit: "Ils ne peuvent plus supporter des emplois du temps fractionnés à l'extrême, sans aucune marge de sécurité, sans possibilité de souplesse. Ils répugnent à créer des situations artificielles pour capter l'attention des élèves, ils aspirent à créer une atmosphère de confiance, en partant des intérêts, de la vie des enfants. Et ceci tout simplement parce qu'ils ont l'expérience, épuisante parfois, de l'échec d'un enseignement scolastique basé sur un autoritarisme d'essence monarchique, véritablement anachronique dans notre civilisation actuelle qui réclame de chacun un équilibre personnel permettant de résister aux slogans, à la propagande, au totalitarisme".

R.L. demande "une étude sérieuse de la correspondance entre classes spécialisées. Recevoir des journaux, outre l'intérêt majeur de l'échange scolaire, c'est s'engager c'est profiter d'une expérience de vie qui touche la classe et sa propre vie et non le maître seul."

M.B., pense "qu'il faudrait constituer de bonnes équipes de correspondance...Comme beaucoup l'ont dit déjà, la correspondance, c'est véritablement le pain de nos techniques".

G.G.3 insiste sur l'aspect "préparation à la vie" et conclut: "C'est donc surtout une classe humaine, avec une organisation humaine, que ces cahiers doivent indiquer."

G.G.2, "Etant actuellement amené à remplir partiellement le rôle de conseiller pédagogique, je peux me rendre compte des difficultés rencontrées par les maîtres et maîtresses dans les C.deP., de la nécessité de procéder par paliers, de structurer sérieusement les activités des élèves."

R.F. se demande s'il faut chercher à atteindre: "épanouissement de la personnalité ou efficience?"

P.V. répond: "Pas de dilemne! efficience par l'épanouissement de la personnalité."

2 - L'EMPLOI DU TEMPS DANS LA CLASSE :

Les classes gardaient les enfants jusqu'à 14 ans; les S.E.S. ne naîtront qu'à partir de 67-68.

I/ *Les difficultés ?*

" - Niveaux étalés du C.P. au CM 1...et; à l'intérieur de chaque niveau, chaque enfant a un rythme d'acuisition particulier;

- Malgré un niveau intellectuel équivalent, les acquisitions scolaires antérieures sont parfois très disparates;

- Si l'on cherche à individualiser au maximum, on ne peut vraiment socialiser les enfants, ceux-ci ne faisant que cohabiter dans la même salle. De plus, le maître doit se disperser continuellement.

- Si l'on regroupe au maximum, on risque de s'en tenir à un enseignement moyen qui freine les uns et rebute les autres."

II/ *Comment chacun les a-t-il atténuées ?*

"G.D. cherche à regrouper au maximum. Il pense que dans chaque matière on ne peut faire plus de 3 groupes. J.H. s'en tient également à 3 groupes et réduit même à 2 groupes en Français."

"G.G.3, a cherché à obtenir le maximum de souplesse. "J'ai 3 groupes de travail, avec, à l'intérieur, des nuances. De plus, comme chacun travaille selon ses possibilités, l'individualisation se fait d'elle-même."

"M.B. fait observer: "Il y a mille façons de faire du français, et que l'école ignore Les conférences, les compte rendus d'histoire, de géographie, de sciences, les albums, les histoires inventées ou les pièces de théâtre que les gosses créent eux-mêmes, les lettres aux correspondants, les poèmes, tout cela, c'est du français. Seulement, il faut y croire jusqu'au bout, ne pas vouloir un résultat apparent immédiat."

"Peser, mesure, évaluer, expérimenter, c'est aussi important qu'une leçon de calcul ou un problème du fichier."

G.G.2, "La plupart des participants au cahier de roulement ont le souci de conserver le maximum de souplesse en évitant de se disperser, de trop individualiser, afin de ne pas négliger un objectif qu'il est nécessaire d'atteindre: la socialisation des enfants."

III/ *Emplois du temps* : *(malgré quelques variantes, ils sont assez semblables, en voici un)*

G.D. a 3 groupes de lecture et 3 groupes de calcul, "deux disciplines essentielles: lecture et français, calcul, occupent la matinée :

MATIN: - avant la récréation: Texte libre et exercices de vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe, lecture;

- après la récréation: Calcul; lundi et mardi fichiers auto-correctifs (cahiers individuels) acquisition du mécanisme des opérations; mercredi et vendredi: problèmes, ou acquisition de la numération; samedi: séance de synthèse (opérations et sens mathématique)

APRES-MIDI réservé à: - Lecture (apprentissage)
- Obsevation ou exploitation des centres d'intérêts motivés par le texte libre ou la correspondance;
- Travaux manuels et Education physique.

Les ateliers sont les suivants: 1° imprimerie: tirage du texte ou de l'illustration;
2° découpage: filicoupeurs, menuiserie;
3° pyrogravure;
4° vannerie;
5° peinture

J.H. précise qu'à côté des 2 disciplines évoquées existe aussi ce qu'il nomme:
- Les Informations: histoire - géographie - sciences - nouvelles, selon les intérêts

les besoins. Les enfants aiment à savoir, à condition qu'ils posent eux-mêmes les questions."..."Il faut s'organiser pour ne pas être dépassé par les évènements. Les élèves se déplacent, se groupent, parlent bas...à condition de ne pas gêner les autres."
Si le vocable "Activités d'éveil" n'est pas employé, "les informations, ne doivent pas être négligées; c'est encore M.B. qui note:

"Quant à l'histoire, la géographie, les sciences, que trop souvent l'on considère comme accessoires et même inutiles, elles sont au contraire un moyen de vraie culture et d'élargissement de l'intelligence. Savoir comment les hommes mangeaient, comment ils s'habillaient, comment ils se déplaçaient au cours des âges et de nos jours, savoir ce que fait le petit Parisien, le petit Niçois ou Aveyronnais, le petit Anglais, où ils vivent et ce que font leurs parents, comment est leur pays, savoir ce que c'est vériatblement de l'eau, du feu, du bois..., c'est acquérir une culture profonde et formative. C'est sortir un peu du petit moi, ou plutôt du petit nous de la classe et aller vers les autres, vers une plus grande socialisation de ces petits enfants déjà mis à l'écart des autres"

"G.G.2, dit en conclusion:
- GROUPER au maximum les enfants pour toutes les activités d'expression, d'information et de socialisation;
- bA DIVERSITE des NIVEAUX se retrouvera dans la diversité des exercices, sans qu'il soit nécessaire de pousser systématiquement vers l'individualisation;
- NE PAS NEGLIGER LES PLUS FAIBLES qui en sont au stade de l'initiation à la lecture. S'en occuper pendant que les autres exécutent des exercices écrits ou font un travail personnel;
- EQUILIBRER LES DIVERSES MATIERES: français - calcul - informations (histoire, géographie, sciences...) - expression manuelle et artistique."

"G.G.3, dit "je suis confuse en lisant les emplois du temps de ceux qui me précèdent car le mien est très élastique et peut paraître anarchique vu de l'extérieur; mais comme il est sanctionné par les plans de travail individuel et collectif, il me semble être bien adapté à ma classe de filles...à noter :
Le matin: installation - questions diverses, météo, réunion de coopé - plan de travail, lecture de poésie, de beaux textes, pendant la 1° demi-heure.

Une matinée, le samedi, tous les 15 jours ou 3 semaines, une séance entière de cuisine avec repas pris en commun."

3 - PLAN DE TRAVAIL DU MAÎTRE :

I Préparation et compte rendu du travail :

G.D. fait un compte rendu hebdomadaire des activités des enfants, afin de mieux mesurer les lacunes à combler la semaine suivante.

J.H. tient un cahier de préparation du type "classeur". "Il comporte pour chaque semaine une pagecontenant ce qui sera à voir dans la semaine en fonction de la semaine précédente:
- travail à finir
- lacunes constatées
- projets vus en commun

Puis chaque jouril comporte un rappel de ce qu'il y a à faire avec notation des documents à utiliser, des travaux de chacun. Tout cela est mouvant comme la vie, mais précis comme dans un atelier."

Le journal mural, avec les désirs qu'on y exprime, sert aussi pour la préparation.

R.L. tient en français un "livre de vie" annoté de toutes les exploitations que les textes ont permis en vocabulaire, grammaire, conjugaison, lectures...

Il tient aussi un cahier journalier du travail effectué, qui est un cahier de compte

rendu et de "pointage", et non un cahier de préparation.

G.G.3, chaque lundi
- Plan du travail de la semaine qui vient, et mise au net du travail complet effectué dans la semaine passée *(mise au net: nous disons actuellement bilan)*.
- Le plan de travail n'est qu'à titre indicatif, car li sera remainié le lundi matin en séance collective de mise en route, en fonction des questions posées et à traiter.

chaque soir
- Mise au net de tout le travail fait dans la journée pour chaque élève et pour les travaux collectifs.

chaque fin de semaine
- Mise à jour des résultats de chacune des élèves sur le "planning", grandes feuilles avec rubriques: orthographe, grammaire, calcul, opérations, textes libres.

chaque fin de mois
- relevé de tout le travail effectivement fait sur feuille de répartition et comparaison avec ce que la classe doit apprendre dans l'année, compte tenu de la forme de la classe, des impératifs, des niveaux, des âges et des santés.

Cahiers pour la maîtresse:
3 cahiers (puisque 3 groupes) de français où sont notés: le texte libre tel que l'enfant l'a écrit, son exploitation, et le texte imprimé;
1 cahier de calcul pour histoires de calcul vivant et exploitation."

G.G.1, prévoit, pour le compte rendu du travail:
A/ un cahier de textes libres (un pour les petits, un pour les grands) avec en face exploitation de ces textes et notions abordées;

B/ un relevé des problèmes vivants: - 1° nés de la vie de la classe
- 2° apportés de ches eux par les enfants

C/ un compte rendu journalier du travail fait.

D/ Il coche sur les plans de travail les notions abordées en mettant simplement la date. Certaines questions sont vues ainsi 10 ou 15 fois dans l'année à des moments différents, au fur et à mesure des occasions.

E/ Un planning permettant de situer le niveau atteint par chaque enfant pour chaque fichier auto-correctif.

G.G.2: On ne peut manquer d'être impressionné par le sérieux autant que par l'ampleur de la préparation et du compte rendu du travail. Ces exemples devraient normalement désarmer ceux qui estiment que nos activités sont incontrôlables et que notre travail n'est pas assez structuré et préparé. Comme si la vie elle-même n'était pas une suite continuelle de tâtonnements et d'adaptation à des situations diverses. L'essentiel est de savoir faire le point et de se situer. Nos collègues ont montré ce qu'il était possible de faire: que chacun essaie de le reconnaître et de s'en inspirer!

II/ Répartitions et plans de travail annuels :

G.G.1: Nous nous trouvons dans les conditions de liberté idéale pour essayer de mettre au point collectivement des programmes d'études tenant compte :

1° du degré d'utilité dans la vie pratique;
2° du niveau intellectuel de chacun;
3° des intérêts manifestés par l'enfant."

G.D.: "Je n'ai pas établi de programme annuel, mais j'ai pris conscience des besoins de mes élèves, besoins qui changent chaque année, et j'essaie de hausser le plus possible leur niveau intellectuel, en ayant comme première préoccupation d'éliminer ce qui est scolastique et de leur donner des connaissances qui puissent être d'une utilité certaine pour eux.
Exemple: en calcul, notions de système métrique, amis essentiellement celles qui ont cours dans la vie :
km - m - cm (mesures effectives avec m et cm)

hl - l - cl -
t - - - kg (pesées effectives avec balance)..."

G.G.1, pense qu"il est essentiel de dresser au plus tôt une liste détaillée et minutieuse des situations de calcul dans la vie courante d'un ouvrier"

R.L., travaillant dans cet esprit, a établi dans les disciplines principales (calcul, grammaire, conjugaison) des tableaux de répartition des connaissances essentielles à faire acquérir.
Ces tableaux n'ont rien à voir avec les répartitions traditionnelles et s'orientent (ce fut un travail de mise au point de plusieurs années) vers l'acquisition de connaissances de base d'utilité pratique."

G.G.2, "Faut-il en rester à un niveau utilitaire ? Autrement dit: nos élèves ne peuvent-ils accéder à une certaine forme de culture qui consisterait tout simplement à savoir se situer non seulement dans le petit groupe et dans le milieu local, mais aussi dans le pays tout entier (la correspondance y contribue), dans le monde (il faut savoir se retrouver dans la masse d'informations qui nous martèlent par la voix de la radio, de la télévision, du cinéma), dans le temps (étude du passé et de l'évolution des évènements du présent), dans la confrontation des idées aussi (les réunions coopératives peuvent faire prendre conscience de problèmes qui, à première vue, semblent au-dessus des possibilités mentales de nos élèves) ?...

Si nous ne serions pas toujours d'accord, aujourd'hui, avec ce que disaient certains camarades, nous ne renierions sans doute pas l'esprit que nous trouvons dans les conclusions de ce chapitre :

- Le plan de travail préétabli ne doit pas constituer ensuite une contrainte, une entrave à certaines exploitations d'intérêts nés au cours de la vie de la classe sans avoir été prévus ou provoqués. Tout au plus peut-il servir de référence et permettre de faire le point.

- L'utilisation du plan doit rester souple. Il n'est pas nécessaire de suivre un ordre rigoureux. C'est la vie de la classe qui commande. Le plan de travail est indicatif; il n'est pas obligatoire, pas plus qu'il n'est limitatif.

- la présentation doit permettre cette souplesse. Des jeunes soucieux d'efficacité et d'un minimum d'organisation sont en général séduits par la possibilité d'un pointage et de repères qui constituent de véritables points d'appui pour faire face aux situations imprévues.

  Au lieu de la présentation habituelle, il suffit par exemple, de partager une feuille en autant de cases qu'il y a de semaines ou d'études possibles au cours de l'année. Chaque case contiendra un titre et sera coloriée ou marquée d'un signe (date par exemple) quand le sujet sera étudié. Afin de faire face aux imprévus, il est possible de laisser quelques cases blanches."

4 - PLAN DE TRAVAIL INDIVIDUEL DE L'ENFANT :

Rappel: le n° 15 de la Collection B.E.M. est intitulé : "Les plans de travail"; Pour l'obtenir s'adresser à la C.E.L. à Cannes.

J.H.: "Le lundi matin, les élèves établissent leur plan individuel. Déjà le samedi après-midi, lors de la réunion coopérative (qui a aussi un but constructif) des idées ont été lancées, des désirs exprimés, des intérêts soulevés et certaines décisions prises et écrites.

"Chaque enfant reçoit son plan. Pour chaque matière, on passe en revue le travail de chacun, par élève ou par groupe, pour le français et le calcul. Le maître suggère, au besoin impose gentiment aux indécis qui ont besoin d'un guide ferme.

"Pour les autres matières, chacun note ce qu'il a décidé de voir. Là, je suggère, je n'impose pas; d'ailleurs un intérêt peut surgir durant la semaine, et celui qui n'avait rien inscrit ensciences le lundi peut trouver alors le sujet qu'il va traiter.

G.G.3, fait aussi établir des plans de travail le lundi matin dans toutes les disciplines. Tous les soirs, chaque enfant note sur son "cahier de travail" le travail effectivement fait, avec appréciations (TB - B - AB...) données au moment du travail (elle dira plus loin notation par les enfants + la maîtresse)

Le plan a ainsi 2 aspects: - ce que l'on veut faire (Plan de travail)
- ce que l'on a fait en réalité, car certains impondérables ont pu empêcher la machine de tourner rond, et afin de laisser la place à l'occasionnel."

Elle ajoute : "Bien sûr, il faut beaucoup aider les gosses débiles, leur suggérer chaque jour ce qu'elles vont faire, écrire pour elles...et aider aussi beaucoup celles qui arrivent dans la classe et qui n'ont jamais procédé ainsi."

Pour M.B. : "la part du maître est de trouver pour chacun les outils nécessaires pour la réalisation de son travail, car (chez elle) le plan ne comporte que des travaux personnels. Chaque jour, pendant l'heure de travail libre, je passe près de chacun d'eux pour voir où ils en sont, ce qui ne va pas, pour les aider un peu." Si le travail a bien été préparé dès le début, si tous les documents ont été réunis à l'avance, le travail en sera de beaucoup facilité.

C'est aussi en cours de semaine que l'on note ce qui intéresse le plus les enfants, en vue du plan de la semaine suivante.

G.G.1 dit : "Le plan est signé par les parents, mais il n'y a pas de graphique chiffré, seulement un jugement global sur l'ensemble du travail."

Le rapporteur souligne aussi quelques points et émet quelques suggestions :

- Le plan de travail de la semaine se prépare déjà au cours de la semaine précédente, des adaptations ou des changements étant toujours possibles. Dans ce but, un tableau peut servir à noter les études à entreprendre.
- Le bilan du travail réalisé ne doit pas être négligé. Il se situe en général en fin de semaine, au cours d'une séance spéciale, ou pendant la réunion coopérative. Chacun prend ainsi conscience de ses possibilités et de ses responsabilités individuelles et collectives.
- L'aide du maître est nécessaire en cours d'exécution. Cette aide peut même aller très loin avec les enfants les plus défavorisés. Ainsi s'établit un contact affectif bien nécessaire à nos élèves.
- En cas d'échecs, rechercher d'abord s'il n'y a pas des déficiences d'ordre technique dans l'organisation de la classe: fichiers mal placés, documentation insuffisante, manque de place pour évoluer, etc... Dans ce cas, rechercher avec les enfants des possibilités d'amélioration.
- Essayer au moins les plans de travail individuels d'ordre général: étude sur un fichier par exemple. Certains plans annuels pour la classe peuvent même être personnalisés. Chaque enfant peut ainsi avoir sur fiche le plan de tel ou tel fichier: les cases sont alors coloriées ou datées après réussites personnelles.
- Même pour l'apprentissage de la lecture il est possible de prévoir pour chacun un damier dont chaque case contient un son. Chaque case est ensuite cochée après réussite d'épreuves à déterminer.

  Dans ce domaine encore, tous les essais et réussites devraient être mises en commun. "

5 - LES RESPONSABILITÉS COLLECTIVES :

ce chapitre doublant le dossier n° 2 nous ne nous étendrons pas.

J.H. parlant des caractériels, écrit :
"Ils risquent bien sûr de déranger l'harmonie, soit par leur instabilité, soit par leurs troubles spontanés. J'ai pensé que le moyen de limiter cela était de leur donner des responsabilités que j'ai chercjées par tâtonnement pour chacun; j'ai trouvé dans la majorité des cas. Il faut prévoir pour eux une grande variété d'activités."

B.P. insiste sur la notion de codage des responsabilités et sur leur divisions

G.G.3, a une responsable de semaine chargée d'aider, de guider, de viser si tout est fait.
Elle souligne encore"la part importante du maître pour donner l'élan, contrôler au besoin, aider, faire sentir le sens des responsabilités et du social à des enafnts ...dont les instincts sont primordiaux et prennent le pas sur le raisonnement. Il faut quelquefois tempérer, adoucir et encourager."

Parlant de caractériels, R.F. dresse un tableau assez pessimiste :

"Obstacle à la responsabilité: opposition à la société qui l'a écarté, au Centre qui le maintient, à l'adulte qui incarne tout cela. Façade à tenir vis-à-vis des autres; Face à lui-même, il oublie, il papillonne, il préfère ne rien faire. Se moque du jugement de ses pairs, ou n'e, fait rien paraître.

De tous ces jugements et compte rendus, dit G.G.2,"il ressort que, malgré toutes les difficultés rencontrées, nous devons et pouvons essayer d'organiser la xlasse sur une base démocratique. Même si le maître doit redresser certaines erreurs, il lui appartient de s'en expliquer.

Tout ne peut être parfait, certes. La société des adultes qui nous entoure est-elle si parfaite ? Et pourtant ce sont en principe les intelligents qui la dirigent et l'organisent.

La classe est un groupe vivant. Chaque membre, y compris le maître, se forme au contact des autres. Comme il y a souvent discordance entre la liberté individuelle et celle des autres, les conflits naissent. L'essentiel est de les analyser, de les canaliser et de les utiliser en vue de la formation sociale. Il s'agit là d'un effort permanent. "

6 - LES EXERCICES COLLECTIFS NON INDIVIDUALISÉS : *nous n'entrerons pas dans le détail....2 citations:*

"L'essentiel réside dans l'esprit qui règne dans la classe. Il est évident que le maître fait partie de l'équipe au travail, et les enfants ne dédaignent pas de faira appel à lui pour la réponse à certaines questions, et tout simplement pour être informés." dit G.G.2 et plus loin:

"Il n'y a pas de règle absolue au sujet des exercices. Il n'est pas question de de choisir à tout prix entre l'individualisation totale (la fiche pour la fiche) qui isole un epu chaque enfant, et le travail collectif exclusif, trop en honneur dans les classes de type traditionnel.

Tout dépend du niveau des élèves et des outils de travail. Si l'on manque de documentation valable à la portée des enfants, il est préférable de s'en tenir aux leçons, plutôt que de décourager ceux qui seraieny chargés d'un "exposé" ou d'une "conférence". Quand une notion est inconnue de tous (ou d'un groupe), le plus simple est de travailler ensemble. Par contre, en cas de difficulté propre à un enfant l'individualisation est toute indiquée.

En règle générale, l'essentiel est d'éviter tout exercice donné pour occuper le temps comme cela arrive trop souvent. Par contre sont valables tous les exercices qui donnent aux enfants de meilleures possibilités d'expression, étant bien entendu que la technique vient après les essais d'expression et non avant. L'exercice doit répondre à un besoin, à une nécessité ressentie à la suite d'un échec ou d'un freinage. "

7 - LE MATÉRIEL INDIVIDUEL DE TRAVAIL : *Là non plus nous ne reproduirons pas les longues listes de cahiers divers, variables suivant les classes. Nous nous limiterons à quelques observations :*

Livre de vie: G.G.1 dit: "J'ai abandonné les classeurs divers (feuilles perdues, arrachées). Chaque élève a un cahier de 100 pages. Chaque fois qu'un

texte est imprimé en classe, on fait un tirage à part pour les cahiers. Chaque texte est collé sur une feuille. On réserve la place pour faire des annotations de vocabulaire et relever en rouge 5 mots pour l'orthographe. Les jeunes ont aussi leur cahier avec les textes en corps 18. Ils doivent tous les soirs relire leurs textes à la maison (incubation globale)."

L'utilisation des stylos-bille est signalée certains y voient des avantages: "on écrit bien mieux et avec moins de fatigue qu'avec une plume", *d'autres se plaignent:* "il est trop souvent encore malpropre". *L'utilisation, prônée par certains, est laissée au libre choix des enfants par d'autres; interdite parfois à certains enfants.*

Comment éviter le désordre ? J.H.: "Un des avantages des techniques Freinet est qu'elles considèrent la classe comme un ensemble d'ateliers avec leur matériel, leur rangement, leur utilisation facile par les enfants selon les besoins. Il faut veiller à ce que chacun soit occupé. L'inoccupé doit pouvoir trouver son travail. Il faut donc disposer d'un éventail de disponibiltés."

G.G.3, - Donner un beau et bon matériel: il sera respecté à cause de sa qualité;
- Faire décorer par l'enfant lui-même tout ce qui peut l'être: il aimera ainsi ce qui n'est plus anonyme, mais son œuvre ;
- Prévoir une case par élève: chacune y mettra ce qu'elle désire, pourvu que ce soit rangé...
- Confier à une élève le soin de vérifier l'état des sacs, cases, casiers."

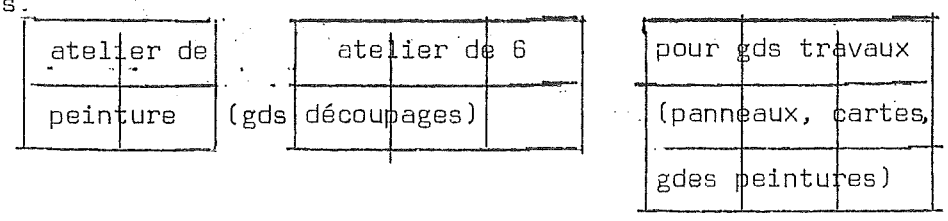
M.B. affirme: "On arrive assez vite à discipliner les enfants au point de vue de l'ordre. Mais ma classe étant surtout des ateliers, il faut avoir de l'ordre une conception assez large, tout à fait différente de celle des classes traditionnelles, où ordre signifie: place nette. Chez nous, dans la pagaille apparente, il faut savoir trouver l'ordre des choses. De temps en temps, le samedi par exemple, nettoyage à fond pour repartir sur du neuf."

8 - L'ÉQUIPEMENT MATÉRIEL DE LA CLASSE :

Nous relevons, sans ordre hiérarchique, le matériel signalé en 1960 :

- Panoplie-menuiserie: marteaux, tenailles, tournevis, limes, égoïnes pour contre plaqué, serre-joints.
- Table de découpage et menuiserie - filicoupeurs, pyrograveurs, avec transfos.
- Presse imprimerie (1 ou plusieurs) et casses (2 corps au moins: c.14; c.18, C.24)
- Limographe et matériel correspondant - et gouges pour linogravure. Table Impression
- Peinture (utilisation de séries de pots de yaourts)
- Table avec matériel de sciences
- Table avec fichiers auto-correctifs
- Documentation: coll. B.T., fichier documentaire, revues, "Enfantines" (CEL)
- Magnétophone - électrophone (parfois à l'école mais utilisé)
- Machine à écrire
- Tableaux d'exposition: 2 pour les documents, 1 pour l'organisation correspondance, plannings, brevets, graphique d'orthographe;
- Matériel couture copieux: fils de couleur, coton, tissu, laine, et pour tout travail d'expression libre sur toile, feutre, rabane, etc...
- Matériel de calcul: boîtes, poids, etc...(là on peut mettre beaucoup de choses)
- Volume de rangement pour matériel consommable: contreplaqué, rotin, peinture (en poudre CEL) feuilles imprimerie (eb général fournis par la municipalité). La coopé paie les petits achats: clous, colle, essence, frais de correspondance...
- 1 camarade bénéficie d'un petit atelier annexe à la classe et d'un jardin avec l'outillage indispensable.

- On signale aussi la possibilité de regrouper les tables individuelles avec chaises indépendantes, de même hauteur, ce qui permet d'obtenir des tables pour les activités.



EN CONCLUSION :

. Il est évident que chacun est obligé de s'adapter à la place disponible dans la classe et aux crédits reçus. Souvent il faut plusieurs années pour être équipé de manière satisfaisante.

. Nos avons tous été amenés à tâtonner pour trouver le matériel valable, nous avons été tous limités dans notre action par manque de moyens techniques.

. Cet état de fait est anormal. Parfois les jeunes se découragent, les résultats n'étant pas en rapport avec les espoirs et les efforts fournis. L'équipement des classes a été prévu pour la station assise permanente et pour enfants qui enregistrent et exécutent sans aucune liberté dans la manière de travailler.

. Nous devons mettre à la disposition des enfants le maximum d'outils et de moyens d'expression et d'acquisition. Il faut non seulement des tables individuelles, mais aussi des tables permettant l'organisation de véritables ateliers.

. En règle générale, quand nous éprouvons des difficultés, n'oublions pas de vérifier si les échecs n'ont pas des causes techniques. Nous bénéficions des patients tâtonnements des pionniers; chacun d'entre nous doit continuer l'œuvre entreprise en apportant sa pierre, si petite soit-elle, à l'édifice commun !

. *En 1978, cette proposition reste valable: que chacun apporte sa pierre...au responsable actuel de ce secteur de travail:*

Pierre SEYKENS, La Corniche 57
4200 OUGREE (Belgique)

APPEL

Je suis institutrice dans une école autonome de perfectionnement à Berlin Ouest. Pour le moment j'ai un congé pour études que je voudrais mettre à profit pour réfléchir au problème de la ségrégation.

J'aimerais entrer en contact avec des collègues français pratiquant la P.F. ayant des expériences dans le domaine du décloisonnement, de la classe de perf. éclatée ou d'autres formes d'intégration.

Qui peut m'aider ? Mon adresse : Jenny WIENEKE
Schlofstr. 32
1000 BERLIN 19

A TOUS LES ABONNES

"CHANTIERS" ne peut vivre sans vous !

C'est votre argent à tous, certes, qui lui permet de paraître; et nous remercions tous les camarades qui ont versé sans retard leur abonnement 77-78. Nous lançons un dernier appel aux retardataires: évitez nous un rappel personnel coûteux !

Mais, l'argent n'est pas tout. Nous attendons de vous une participation à la VIE même de notre revue, nous attendons vos articles, vos propositions, vos critiques, vos photos, dessins, poèmes...

Dès aujourd'hui faites vos envois à Philippe SASSATELLI, Rue des Champs gris, St Martin des Champs, 77320 LA FERTE GAUCHER

Parmi les DOSSIERS
de la COMMISSION ICEM
"Education Spécialisée"
voici
le n° 18
Jean LE GAL :

Organisation et Mémoire des Activités

134 pages
15 francs

DANS UNE EXPÉRIENCE D'AUTOGESTION

*

Poursuivant son action de recherche et d'information, l'A.E.M.T.E.S. a publié, voici un an, en décembre 1976, un dossier qui constitue *"une étape importante dans notre réflexion collective sur l'autogestion."*

Dans la première partie (96 pages), Jean LE GAL fait le bilan de trois années d'expérimentation, durant lesquelles il s'est plus particulièrement centré sur la prise en main par les enfants de leurs activités collectives et personnelles, et sur la "mémoire des activités", qui lui apparaît comme un des facteurs essentiels d'une pratique pédagogique autogestionnaire.

Cette expérimentation se place dans le cadre global de la Pédagogie Freinet, qui a pour objectif de permettre à l'enfant de devenir un homme autonome et responsable capable de gérer sa vie et d'agir coopérativement avec les autres pour la construction d'une société fondée sur la justice et la liberté. C'est dire que cette action éducative se situe résolument dans un projet de société socialiste autogestionnaire.

Il y a là un document clair, propre à étayer des idées souvent trop abstraites ou trop générales, propre à dépasser les simples dénonciations du système actuel auxquelles les éducateurs ne peuvent plus se limiter. Tout ce qui est montré :

- l'organisation patiente du groupe qui cherche à se structurer, à se réguler lui-même;
- la mise de chacun et du groupe devant ses responsabilités, qui découlent de la vie commune elle-même;
- l'effacement progressif du maître sans que pour autant il abdique sa responsabilité propre;
- le souci de "gagner du temps" pour que les nécessités assez lourdes de la vie démocratique et autogestionnaire n'empêchent pas les acquisitions nécessaire,

tout cela est essentiel.

Nous avons là un exemple de démarche "sérieuse", sinon "scientifique" pour l'analyse en profondeur des cheminements du groupe en matière d'organisation et de mémoire de sa vie, de ses relations et de son travail.

L'auteur ne prétend pas faire le tour du problème, mais comme il l'écrit dans son avant-propos, livrer les essais et réflexions des enfants et de lui-même, en espérant que chacun pourra aller plus loin sur les pistes qu'ils ont commencé à défricher et, aura le désir de faire œuvre de pionnier en défrichant les pistes vierges. C'est donc à la fois un témoignage et un appel.

La deuxième partie (34 pages) est constituée par une synthèse des réflexions reçues par l'auteur et par un débat autour du contenu de ce travail. L'autogestion y est confrontée à d'autres notions : *non-directivité - pouvoir - part du maître - parents - activités d'apprentissage*...C'est là une démarche nouvelle qui met en branle une quantité de perspectives de recherche, qui précisées et organisées, permettront d'affiner la pratique éducative menant vers l'autogestion.

Pour avoir ce dossier 18: envoyez votre adresse et un chèque de 15F au nom de AEMTES (indiquez bien dossier 18) *à Bernard MISLIN, 14 rue du Rhin, 68490 OTTMARSHEIM*

Voici le compte-rendu d'une expérience qui vient tout naturellement s'insérer parmi les autres témoignages.

Notre camarade de Rezé met l'accent sur la nécessité de laisser les problèmes d'organisation institutionnelle de la classe se manifester plutôt que de multiplier les initiatives.

Par contre, il reconnaît que son rôle d'animateur est important, ce dont nous ne serons pas étonnés. Ce qui me paraît important aussi, c'est que la classe décide de son travail sans toutefois fermer la porte à des initiatives individuelles.

qu'en pensez vous?

Il faut dire que maintenir cette juste mesure entre la vie du groupe et celle de l'individu nécessite une vigilance et un doigté qui ne s'acquièrent qu'avec l'expérience.

Le niveau d'âge de la classe est un élément important. Plus les enfants sont jeunes et plus il serait dangereux d'exiger une totale participation à toutes les décisions du groupe.

Au reste, c'est par de nombreux essais, par de multiples contacts, et même par des conflits que l'enfant apprend à tenir compte de l'autre, et à faire entrer les besoins de l'autre dans son univers.

En définitive, une classe où les ateliers sont organisés pour permettre à des petites équipes de travailler suivant un planning discuté en commun, suscite progressivement une prise de conscience des exigences de la vie et du travail en groupe, mais il ne faut pas non plus se décourager au premier conflit car ceux-ci sont inévitables. Ils sont même salutaires dans la mesure où ils permettent de poser les vrais problèmes.

Qu'en pensez-vous ?

Dans ce numéro, seule l'organisation du travail au niveau des classes "primaires" a été abordé...mais nos classes spéciales - si diverses - vont bien au-delà...Il reste encore beaucoup à dire et à écrire...

Alors, je pose la même question que notre camarade Jean-Paul Boyer :

" ET CHEZ-VOUS, COMMENT ÇA SE PASSE ??? "

A vous lire...vos témoignages devraient nous permettre de faire avance ce"Chantier de travail"...dont nous pourrions donner des échos dans un futur "Chantiers".

Fraternellement

Pierre SEYKENS, La Corniche 57, 4200 OUGREE
(Belgique)

EXPRESSION

Dans notre numéro 4 de novembre 77, nous avons lancé un 1er appel à participation (p. 31), en vue d'un futur numéro qui publierait vos créations et celles de vos élèves. Une adresse pour vos envois:

Maryse LAMARRE
32, rue de Villeparisis
77290 MITRY MORY

Merci à ceux qui ont déjà répondu...
et à ceux qui vont le faire sans tarder !

CHANTIERS a lui aussi besoin de poèmes, dessins, photos, pour être un peu plus gai...alors, pensez à lui en expédiant votre participation à:

Pierre VERNET, 22, rue Miramont, 12300 DECAZEVILLE

L'Association Ecole Moderne - Pédagogie Freinet - des Travailleurs de l'Enseignement spécial, vous propose sa revue mensuelle d'animation pédagogique :

"CHANTIERS
DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL"

* Actualités, synthèses axées sur un thème, Documents, Mini-Dossiers... servis tout au long de l'année.

Abonnement à "CHANTIERS" en 1977-78

* Découpez le fichet ci-contre;
* N'oubliez pas de noter votre code postal
* Tous les abonnements partent du 15 / 09; les personnes s'abonnant en cours d'année reçoivent les numéros déjà parus depuis la rentrée scolaire.
* Les réabonnements se font par tacite reconduction, sauf avis contraire des anciens abonnés, afin d'éviter toute interruption.
* Utilisez toujours le bulletin d'abonnement ci-contre, joint à chaque numéro.

CHANTIERS 77.78
DANS L'ENSEIGNEMENT SPECIAL

fichet
ABONNEMENT°
réabonnement°

Mensuel, à servir à :

M. Mme Mlle° .....
(nom, prénom)
adresse : .....

.....

code postal |_|_|_|_|_| .....

montant de l'abonnement 77.78 ..... 50 F

soutien à l'Association (AEMTES) .... F
(à ton initiative)

total : .... F

versés par :

* chèque bancaire établi au nom de AEMTES°
* chèque postal, 3 volets, établi au nom de AEMTES, CCP 915-85 U LILLE°

fichet à expédier avec le chèque à :

Désires-tu une facture OUI-NON°

M. Bernard MISLIN
14, rue du Rhin
68490 OTTMARSHEIM

° raye les mentions inutiles. Merci.

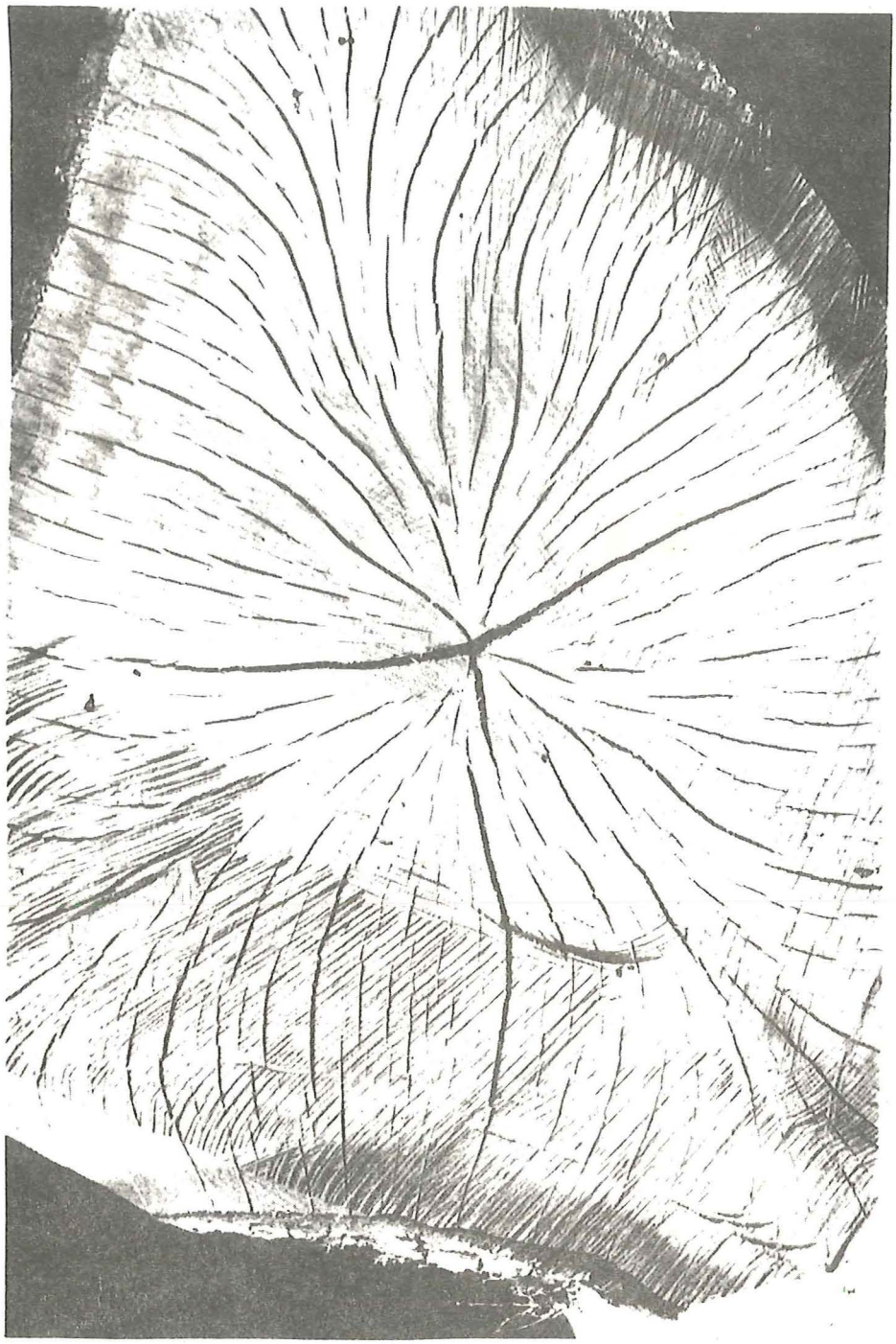


photo : Denis Rigaud

Directeur de la publication : D. VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING
Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060
Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE